

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

28ième Année - Numéro 15.

LOUISEVILLE, LE 11 FÉVRIER 1949.

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Propriétaires

Une splendide administration — d'Un Echo

Les paroissiens de Louiseville ont lieu d'être fiers de la rondeur avec laquelle s'administrent les affaires de la Fabrique St-Antoine de Padoue. Le rapport financier pour l'année 1948 indique, de façon claire et apaisante, que la paroisse est dans une solide position financière.

La dette globale était de \$134.000.00, il y a vingt ans. Alors qu'au début de 1949, le curé aiguillait son crayon neuf avec un actif prometteur de \$129.383.00! Au train confortable où vont les choses, il paraît opportun, ce printemps, d'accélérer les pourparlers et projets relatifs à la finition de notre église. C'est certainement le plus vif désir de tous les Louisevilliens.

Nous croyons bien exprimer la pensée de tous nos concitoyens, en écrivant que l'enviable renom de notre paroisse, lui est surtout crédité par la sagesse, la prévoyance, le sens pratique des affaires, et les qualités personnelles d'administrateur du chanoine Baril. Depuis déjà dix-sept ans bientôt qu'il est "NOTRE CURE" Monsieur Baril a su diriger, d'une main à la fois ferme et paternelle, les destinées temporelles d'une des plus belles paroisses du diocèse, tout en accomplissant, en même temps, avec sollicitude et mansuétude, la tâche évidemment plus délicate de pasteur des âmes. Dans le domaine de l'administration fabriquière, il faut ajouter qu'il a toujours été efficacement épaulé — et cette année, plus que jamais, semble-t-il — par des marguilliers compétents, éveillés, et d'une belle largeur de vues.

Nous saisissons cette rare et d'autant plus agréable occasion de rendre un témoignage public de gratitude, d'estime et de respect à M. Donat Baril pour l'oeuvre solide qu'il est en train d'édifier chez-nous.

Tous les citoyens de Louiseville, sans exception, croyons-nous, formulent le voeu spontané de voir, longtemps encore, s'exercer en terre louisevillienne, une aussi salutaire, manifeste et bienfaisante influence.

LE REDACTEUR.

Bref commentaire

Le renversant scrutin de lundi, dans Nicolet-Yamaska, constitue un revers libéral destiné à quelque retentissement.

C'est que la campagne de Nicolet était un "test". Quelles que furent les méthodes utilisées, il a réussi aux conservateurs-progressistes. Le facteur le plus évident de l'échec des libéraux reste sûrement la fâcheuse division qui existait chez les libéraux de ce beau comté perdu.

La victoire de M. Chapdelaine — qu'on l'appelle victoire de ci ou de ça — n'en reste pas moins un sérieux avertissement pour les libéraux divisés, et une grave crevasse dans l'édifice général. C'est cette fêlure qu'il faut voir à réparer d'urgence!

(P. V.)

Mascarade

Dimanche soir dernier, sur la patinoire de P.O.T.J., avait lieu la mascarade annuelle.

De nombreux concurrents ont pris part aux divers concours au programme. Des costumes variés et multicolores, donnaient une note de gaieté à cette gracieuse démonstration.

Nous publions la liste des concurrents, d'après le classement final du concours: Premiers Prix: M. Rock Dupuis et Mlle Jacqueline Gélinas; deuxièmes prix: MM. Gilles Mineau et Robert Hébert; viennent ensuite: M. Nelson LeScouarnec, Mlle Claudette Duhaime, Mlles Normande LeScouarnec, Anita Armstrong, Raymonde Marcotte, Mme Gérard Deveault, M. et Mme Alice Lescadres, M. Jean-Guy et Mlle Lucille Dubé, Mlle Yvonnette Dupuis, Jacqueline Bourassa.

Des prix d'assistance furent distribués aux concurrents suivants: Mlle Lauretta Saint-Pierre, MM. Fernand Deveault, Martial Hébert, Claude Lacombe, Mlles Carmen Plante, Suzanne Rondeau, MM. Réal Lambert, Claude Lafrenière, Mlle Réjeanne Paquin, MM. Welly Généreux, Yvon Gélinas, André Paul, Jules Legris, Jean-Marie Bellemare, Mlle Louise Gosselin, MM. Robert Laroche, Raymond Lesage, Jean-Guy Buisson, Mlle Simonne Garand, MM. Hector Milette, Gabriel Durand, Laurent Gravel, Jean-Guy Garand, Mlle Denise Desaulniers, M. Jean Lescadres.

Les prix de patinage de fantaisie furent accordés à M. Oscar Héroux et à Mlle Jacqueline Gélinas.

Félicitations aux heureux gagnants!

d'Un Echo à l'Autre

(PAR MICHEL)

Tit-Coq est un comique né sérieux. C'est pour cela que les gens sérieux se sont occupés "sérieusement" de lui, en le bombardant d'honneurs.

En pleine période de prix prohibitifs, les Allemands ont accompli ce miracle, de mettre sur le marché, une auto de \$1.100.00 seulement. John Bull a de quoi froncer les sourcils et corriger ses chiffres de vente.

Le talent de Fridolin est fait à l'image de Montréal. En tout autre endroit de province, il n'aurait pu autant se développer. Faute d'air suffisant...

St-Laurent et Truman vont discuter ensemble d'intérêts communs. Comme autrefois King et Roosevelt. Et comme autrefois aussi, les mêmes choses se prépareront pour le malheur des humains.

Staline veut absolument faire voyager Truman, mais M. Truman ne veut pas. Le défunt Roosevelt était plus voyageur que ça!

Les cours de divorce constituent le barème tragique de notre "fausse" civilisation.

Mais il y a pire: le nombre effarant d'indivorcés, où les pauvres conjoints s'oxydent l'un l'autre.

Il est impossible d'écarter de nos demeures les contrariétés, les ennuis. Mais quand ils y pénètrent, pas besoin de se précipiter pour leur offrir une chaise.

Qui aime n'est pas aimé; qui est aimé n'aime pas; qui aime et est aimé se voit séparé de son amour. Le jeu de la vie est bizarre.

Que de parvenus dont on dit qu'ils "ont bien fait leur chemin". On oublie que ce sont les autres qui ont débroussaillé la route avant eux!

Porter adroitement un fardeau est bien difficile...

Staline ira-t-il aux "Etats"? Ou n'ira-t-il pas? Il n'ira pas! Son heure n'est pas encore arrivée de faire sauter ces colosses de la finance centralisatrice.

Les compliments sont comme les parfums, ils doivent toujours vous effleurer, et jamais vous pénétrer.

Surveillez les feux: il paraît qu'il va faire "fret" en février!

Dans son message annuel, M. E. Collette écrit: "Mettons de côté les qu'en-dira-t-on et occupons-nous donc de nos affaires." Le Président de l'Associated Textiles donne un conseil qui donne à réfléchir.

Clinique anti-tuberculeuse

Il y aura une clinique anti-tuberculeuse à l'Unité Sanitaire de Louiseville, mardi prochain, le 15 février, entre 2 et 4 heures de l'après-midi.

POT-POURRI MUSICAL

L'Harmonie de Louiseville donnait, mercredi de la semaine dernière, un pot-pourri musical, au théâtre de Louiseville.

Devant un nombreux auditoire, notre corps musical a prouvé qu'il est de taille à se créer une belle popularité dans notre cité.

Quelques artistes, locaux et étrangers, ont également interprété des pièces goûtées de l'auditoire. Mlle Wodon, de Joliette, Mme Maurice Massy, autrefois des Disciples de Massenet, M. Fernand Boisvert, dans des imitations de Bourvil, Mlle Pierrette Trudel et M. Larue, dans un duo de clarinette, étaient également au programme.

Ce pot-pourri musical a été sans contredit un réel succès. Nous nous en voudrions de ne pas signaler ici le travail persévérant accompli par le directeur de l'Harmonie de Louiseville, M. Arthur Doyon. Une large part de ce succès lui revient. Il a su surmonter de grandes difficultés pour mettre sur pied notre fanfare.

Les citoyens de Louiseville se doivent de seconder le travail déjà accompli. Ils auront une nouvelle occasion de le faire, puisque l'Harmonie de Louiseville organise une seconde soirée pour le 15 février prochain.

Sympathies au gérant de l'Associated Textiles

L'Echo de Louiseville désire présenter ses sympathies à M. Oscar-D. Marc-Aurèle, gérant de l'Associated Textiles of Canada, à l'occasion du décès de sa soeur, Mme Hébert, décédée à Taftville, Conn., Etats-Unis, et dont les funérailles ont eu lieu récemment.

SOUSCRIPTION POUR L'UNIVERSITE LAVAL

La souscription pour l'Université Laval a remporté à date la somme de \$4.134. L'objectif de Louiseville était de \$5.500; il reste donc à percevoir une somme de \$1.366 pour compléter l'objectif fixé. Louiseville se doit de l'atteindre!

Après la semaine du dimanche

La Semaine du dimanche est finie. Elle laissera, croyons-nous, des traces durables. Nous remercions tous ceux qui ont contribué à son succès et nous les prions de continuer à s'intéresser au précepte dominical. Qu'ils n'oublient pas les paroles de Pie XII: "L'issue de la lutte entre la foi et l'incrédulité dépendra vraiment, en grande partie, de ce que l'un et l'autre camps opposés sauront faire du dimanche."

La Ligue du dimanche

Calendrier Paroissial

Dimanche, le 13 février: dimanche de la Septuagésime.

Le soir, après les vêpres: chemin de la Croix pour les hommes de la paroisse. Après cet exercice, tous les ligueurs et leurs épouses sont invités à une soirée qui se tiendra à la salle paroissiale.

Dimanche, après les messes: perception de la rente des bancs.

Lundi, le 14 février, à 7.30 heures: réunion mensuelle des Enfants de Marie.

M. le Curé.

CHEMINS D'HIVER

Le Comité Saint-Alexis-Louiseville pour l'entretien des chemins d'hiver n'a pas encore atteint son objectif dans la levée des souscriptions. Un bon nombre de maisons d'affaires ont déjà répondu à l'appel, mais plusieurs restent encore trop indifférentes. L'hiver est loin d'être fini; il vient à peine de commencer cette année. Le mieux est donc de faire parvenir au plus tôt sa souscription. On a évidemment tout à gagner et rien à perdre en répondant promptement à cette demande.

POUR LA FETE DU PAPE

D'après une décision de l'épiscopat de la province de Québec, la fête du Pape doit se célébrer chaque année le dimanche qui suit son élection. Comme Pie XII a été élu au Souverain Pontificat le 2 mars, sa fête tombera donc cette année le dimanche, 6 mars. La fête d'un Père doit être chère à tous ses enfants. Ils doivent avoir à coeur de lui témoigner leur respect, leur affection, leur aide même, surtout s'il subit des injustices, des épreuves, des persécutions. Tel est bien le cas actuellement du chef de l'Eglise. Plus que jamais il a besoin de sentir tous ses fils groupés autour de lui, partageant ses soucis et ses afflictions et offrant prières et sacrifices à ses intentions.

L'occasion est bonne aussi de mieux connaître le Pape, les responsabilités qu'il porte, ses travaux, ses directives. Dans les paroisses, les communautés, les associations catholiques, les maisons d'éducation, les familles, on devrait consacrer quelque temps à une causerie, une lecture, un forum sur le chef actuel de l'Eglise. Ainsi le connaissant mieux, on lui serait plus attaché on suivrait davantage son enseignement.

L'Écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

JOURNAL REGIONAL HEBDOMADAIRE
dévoué aux intérêts du Comté de Maskinongé depuis 1921.
publié à Louiseville et imprimé à St-Justin.
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".
Membre de l'Association des Hebdomadaires Can.-Français

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

Saint-Justin, Qué. — — — Tél.: 21

REDACTEUR: PAUL-N. VANASSE, B. A., Avocat.
Mlle MADELEINE BELLEMARE sec. de l'Administration
35 B ST-LAURENT — LOUISEVILLE — TEL: 259
SPORT: GILLES BINGUETTE, TEL: 327

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le
Canada et \$2.50 pour les États-Unis.

Le Cardinal Mindszenty

Ils sont rares parmi nous ceux qui n'ont pas encore entendu parler de l'affaire du primat de Hongrie, Son Eminence le cardinal Mindszenty. Ce dernier vient, en effet, d'être condamné par un tribunal populaire à la prison à vie. Les protestations des pays catholiques et non catholiques ont été d'aucune utilité. Il fallait coûte que coûte décapiter l'Eglise de Hongrie. Il y avait jusqu'à l'avocat de Son Excellence qui était un communiste.

Il y avait longtemps que le gouvernement hongrois voulait régler le cas du Cardinal. Selon des renseignements de bonne source, il aurait été décidé de liquider avant le 31 décembre 1948 l'affaire de ce grand coupable à la résistance de la doctrine du marxisme leninienne.

Selon Louis Fontaine, de la "France Catholique" de Paris, numéro 14 janvier, trois solutions étaient à envisager: le départ du cardinal pour l'étranger, son assassinat (par accident) et l'arrestation.

Il y avait belle lurette que les catholiques dans ce pays étaient gênés par le gouvernement dans la pratique de leur religion. Le même numéro du journal nous dit que le gouvernement n'osant pas interdire formellement les pèlerinages, mettait tout en oeuvre pour les gêner. Sur son ordre, les chemins de fer inventèrent mille vexations et difficultés pour empêcher le transport des pèlerins. On or- (suite à la page 10)

La Caisse Populaire de Louiseville, millionnaire!

(Ce communiqué financier est publié dans ce journal par le Bureau de Direction de la Caisse Populaire)

Il est peu d'entreprises qui aient connu un développement aussi rapide que la Caisse Populaire de Louiseville, fondée, il y a six ans seulement, le 24 mai 1943. Ce succès, nous le devons à la population que nous remercions pour avoir contribué à développer notre Caisse Populaire, d'une manière aussi prodigieuse.

Le Bilan de la Caisse, le 31 janvier 1949, accusait un Actif de \$1,002,644.63. D'après l'opinion des Autorités de la Fédération des Caisses Populaires, c'est un succès qui ne s'est vu, nulle part, ailleurs qu'à Louiseville.

Notre institution à base de coopération et d'aide mutuelle a rendu d'éminents services à toutes les classes, plus particulièrement à la classe ouvrière, et aux cultivateurs. Nous avons absorbé entièrement deux émissions d'obligations de Municipalités Scolaires formant un montant de \$142,000.00. Nous avons aussi rendu des services signalés à la Municipalité de Louiseville, en diverses occasions.

Le nombre de nos déposants atteint le chiffre de 2170; le total des dépôts entrés depuis la fondation, forme le joli montant de \$10,003,668.05. Au point de vue sécurité contre le vol et le feu, notre voûte est l'une des plus solides de la province, et des plus discrètes pour les allées et venues des clients; pour la comptabilité, nous avons une machine à compter automatique d'une grande vitesse et d'une précision absolue.

Ce succès inusité, nous en sommes fiers, parce qu'il est la récompense de la somme formidable de travail que nous avons fourni régulièrement, jusqu'à onze heures de travail par jour! Ce succès constitue également l'un des plus beaux témoignages à rendre au mouvement coopératif dont le but est surtout d'améliorer la situation économique de la classe populaire et sur lequel mouvement, nous refferons, dans un avenir très prochain une coopérative d'habitations, coopérative reconnue urgente pour les familles ouvrières de Louiseville.

A tous, nous disons un cordial merci!

Les Officiers et Directeurs de la Caisse Populaire.

Jos Pichette, Gérant,
A. Luonin, Président,
René-R. Béland, Vice-Président,
Marcel Brissette, Commissaire,
Raoul St-Jean, Maraillier,
Edouard Picotte, Entrepreneur,
Léo-Paul Picotte, Cultivateur.



Au fil du temps...

par Le Jongleur

"Un Homme et son Pêché" attirent des foules considérables, tant à Montréal aux Trois-Rivières, que dans la Province. Pour n'être pas en tout point parfaite, (le cinéma canadien en est à son quatrième film à long métrage — et par conséquent ne peut être mis sur le même pied que Hollywood et Paris), l'oeuvre reste une belle réussite. Le cinéma "canadien" entend vivre!

L'Université de Montréal offrirait une chaire d'art dramatique à Gratien Gélinas. L'U. de M. a reconnu le grand talent de M. Gélinas en lui accordant un doctorat "honoris Causa", au lendemain de la 101e représentation de "Ti-Coq". La Société des Auteurs Dramatiques a, pour sa part, offert une plaque de bronze à notre auteur dramatique.

Il reste au Premier Ministre à accorder aux auteurs canadiens-français, par l'entremise de Gratien Gélinas, un théâtre national!

Le jeune Prince Charles possède déjà une maison-miniature toute meublée. Cette construction, haute de dix pieds, lui a été offerte par trois pompiers qui l'ont bâtie durant leurs heures de loisirs.

Voilà un problème de logement vite résolu!

Un architecte de Cornwall, Ont. attend patiemment la petite fortune dont il vient d'hériter. Un cousin de Nouvelle-Zélande lui a laissé \$2,500,000 à sa mort. M. Telfer projette fiévreusement la construction d'une nouvelle maison.

N'est-ce pas qu'il y a des chances?

Le "San Diego Daily Journal" refuse de publier dans ses colonnes les annonces de logis à louer, dont les propriétaires refuseront d'accepter des enfants. C'est une initiative fort louable. "Nous voulons empêcher les restrictions qui font du tort aux familles qui ont le plus besoin de se loger", a dit le directeur du quotidien.

Un juge a demandé à un cireur de chaussures comment il avait réussi à économiser \$6,740 en sept ans. "J'étais en chômage", a-t-il répondu!

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMY, P. Q.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

adressez-vous à

Mme Omer Béland

Corsetière "SPENCER"

47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.

Tél.: 141

EN VRAC...

(par P. V.)

LOUISEVILLE EN PROGRES

En rapport avec une réunion des hommes d'affaires et des membres de la Chambre de Commerce, mercredi soir, notre journal exposera son point de vue sur le problème industriel à Louiseville dans un éditorial prochain. La question vaut la peine d'être exposée clairement.

Nous tenons à féliciter le président de la Chambre de Commerce, M. Yvon Trudeau, pour les brillantes suggestions qu'il a émises, lors de cette assemblée.

Ajoutons que le maire Béland est 100% disposé à prendre toutes les mesures qui s'imposent pour amener plus d'industriels en notre ville.

Louiseville, comme toute autre ville, doit posséder son établissement d'enseignement spécialisé. Il s'agit bel et bien de demander officiellement au gouvernement provincial une école d'arts et métiers, dont la nécessité se fait de plus en plus sentir.

Un édifice de ce genre permettra au collège de Louiseville de donner dans des conditions parfaites, des cours de menuiserie, d'ajustage mécanique, de modèlerie, d'électricité, etc., à tous les jeunes qui désirent se spécialiser dans tel ou tel métier de leur choix. A Louiseville, comme ailleurs, on ne saurait accorder trop d'importance à la formation professionnelle qui prépare des ouvriers compétents. Ceux-ci auront toujours chance d'obtenir des travaux de longue durée, et d'échapper au chômage qui affecte toujours les moins habiles, en temps de crise ou de ralentissement. Toute la population du comté se réjouirait grandement de l'amélioration que lui procurerait une école d'arts et métiers, adjoindue au collège commercial actuel. Nous reviendrons prochainement sur cet important sujet.

Les religieux réclament, à leur tour, le même salaire que les professeurs laïcs. En effet, le Secrétariat des Frères enseignants du Québec a fait parvenir à l'hon. M. Duplessis, aux ministres de son cabinet, à NN. SS. les évêques et archevêques et aux membres de la Commission des écoles catholiques, un important mémoire sur la situation faite aux religieux et religieuses dans l'enseignement.

Ce mémoire, oeuvre de M. Jean Delage, économiste, ingénieur civil et spécialiste en rajustement collectifs de salaires, est un plaidoyer en faveur de traitements équitables pour le personnel religieux enseignant des commissions scolaires catholiques de la province. Il montre, avec statistiques à l'appui, que le salaire payé à celui-ci n'est ni juste ni équitable, par rapport au salaire payé au personnel enseignant laïque, pour un travail identique. Il réclame, enfin, pour les religieux, un salaire moyen égal à celui des laïques, parce que leurs services sont au moins d'égale valeur.

C'est un nouveau problème qui obligera nos législateurs à étudier un remaniement général de la taxe scolaire.

Les députés fédéraux ont, reçu une lettre portant la signature de George J. Simpson, bijoutier de Pembroke, qui s'est taillé une notoriété considérable en refusant de percevoir la taxe de luxe de 25 pour cent sur les marchandises vendues dans son magasin.

Simpson a demandé aux députés d'expliquer "comment une loi obligeant un homme à percevoir des milliers de dollars pour le compte du ministère du revenu et à travailler sans le moindre dédommagement peut être conforme à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord".

Dans sa lettre Simpson déclare que depuis l'abolition de l'esclavage en 1865, pas un seul homme ou un groupe d'hommes, commerciaux, politiques ou autres n'ont eu le droit de forcer un autre homme à travailler sans rémunération.

Voilà un électeur qui empêchera son député de dormir!

Louiseville Electrique

Alphonse Lesage, Prop.

Représentant "GENERAL ELECTRIC"
VENTE DE DISQUES, RADIOS, REFRIGERATEURS,
LAVEUSES ET AUTRES APPAREILS ELECTRIQUES.
REPARATION DE RADIOS

Tél.: 21 — 55 St-Laurent, — LOUISEVILLE, P. Q.

POUR UN SERVICE RAPIDE

Appelez. No 411

(Maison privée: 487w)

UNION TAXI

(SERVICE JOUR ET NUIT)

Plusieurs autos confortables à votre disposition, dont un auto-neige.

Voyages proches ou au loin. — Prix raisonnables.

Chauffeurs compétents.

REGINALD PAILLE, Propriétaire.

Rue St-Laurent, — LOUISEVILLE, Co. Maskinongé.



Lectures et Culture

AMBIANCE DU HOCKEY

par Maurice Desjardins

Il est huit heures. Déjà les autobus, les trams et les taxis déversent des vagues humaines devant le Forum. Deux rougeauds agents de la paix, piétinant pour se réchauffer, cherchent dans la foule les spéculateurs à l'air louche qui offrent les précieux billets — il n'y en a plus au guichet — à des prix astronomiques. Au prix qu'est la viande, on pourrait dire... gastronomiques.

Les portes des taxis se ferment en claquant et les tramways, soulagés de leurs cargaisons de sardines, repartent avec fracas. Des bruits confus de conversations et de discussions parviennent jusqu'à la rue par les portes de la taverne du coin.

Dans le hall d'entrée, on se presse, on se bouscule, sous les énormes photos des gloires sportives qui observent le tohu-bohu d'un oeil impassible. Des copains se saluent distraitemment au passage. Vous êtes emporté par le courant vers l'une des barrières automatiques. Là, un cerbère à casquette rouge déchire votre billet d'un pouce expert.

En grim pant l'escalier de ciment vous résistez un instant aux remous pour acheter un programme aux couleurs criardes. Vous voilà à l'intérieur de l'immense amphithéâtre. Les gradins achèvent de se remplir,

au rythme ronflant de l'orgue électrique.

Un cri. Les Canadiens, à la file indienne et plus tricolores que jamais, sautent sur la glace éblouissante, suivis, à quelques minutes d'intervalle, par leurs adversaires. Trente athlètes gracieux décrivent des arabesques sur la patinoire, décochant des shots précis et nerveux vers leur gardien de buts.

Un coup d'oeil dans le programme pour vérifier le numéro d'un chandail. Les juges de buts s'installent pour la soirée dans leur cage de verre inéclatable. Il ne reste plus que douze joueurs sur la nappe glacée. Ils se figent au garde-à-vous pendant que l'organiste joue les fragments traditionnels de nos deux (!) hymnes nationaux. Un coup de sifflet strident. Une rondelle noire jetée par l'arbitre entre deux lames de noyer, et le match commence. Neuf mille spectateurs se rasseoient.

Sérénade du stade et symphonie du sport! On n'entend plus, entrecoupés de clameurs, que le crissement des patins qui freinent, le "clas" d'une rondelle sur la bande, le bruit sec des bâtons tapant sur la glace et le han! sourd d'un joueur frappé au plexus par une épaule décidée. C'est le hockey à son meilleur: les vétérans chevronnés et les recrues ambitieuses de la N.H.L., les aristocrates de notre sport national.

Là-haut, sur la passerelle, Michel Normandin et Doug Smith s'époumonent, défiant le vertige et la largngite, pour décrire à leurs centaines de milliers d'auditeurs ce qui se passe à leurs pieds, sur la patinoire striée et semée de cercles comme la planche d'un géomètre.

Michel et Doug sont flanqués d'opérateurs de télégraphes et de journalistes locaux et étrangers, de tout un groupe chargé de faire savoir au monde le résultat et les péripéties du match.

De temps en temps, une clameur plus forte salue une montée menaçante. Soudain, tout le monde est debout, comme soulevé par un catapulte. Maurice "Rocket" Richard arrive en trombe devant la cage ennemie. Sans ralentir sa course d'une feinte habile, suivie d'un lancer fulgurant du revers — il loge la rondelle dans les filets. La lumière rouge s'allume. C'est un délire que nous renouons à décrire et qui donne des frissons dans le dos à un spectateur qui assiste à son premier match.

Tout le monde se rasseoit. Toutôt une sirène invisible annonce la fin de la première des trois périodes. L'organiste retourne à sa console et l'équipe des balayeurs et arroseurs commence son boulot... Si vous le voulez bien, nous irons nous restaurer d'un coke et d'un chien chaud bien emmoutardé à l'un des buffets aménagés dans les entrailles du stade.

Un intermède qui calme les nerfs et dégorde les muscles. Ici et là, de gais lurons puisent des forces à même le goulot d'un petit 13 onces. L'opération semble décupler leur enthousiasme.

Un coup de sifflet. C'est la deuxième période qui commence. Le jeu est de plus en plus rapide, les tempéraments s'échauffent. Soudain, deux adversaires jettent leurs gants et passent du hockey à la boxe. Pas pour long-

temps, car ils sont séparés par leurs camarades aidés des monstres en chandail blanc.

Et le match se poursuit, à une cadence endiablée. Tourbillons de vitesse, chocs violents, lancers énergiques, étourdissantes démonstrations de stickhandling, passes précises amorçant un élan dangereux... puis l'apothéose d'un lancer dans le filet!

C'est le hockey sur glace canadien, le sport le plus rapide du monde!

(Sport et Loisirs)

SOURCES ET ORIGINE.

LE PATINAGE

A quand remonte le patinage?

La question est plus facile à poser qu'à résoudre, pour nous du moins. Les encyclopédies nous informent que le patinage fut inventé en Hollande, puis importé en Angleterre vers le 17e siècle. Assez tôt, les Anglais "firent du patin un art complet". De la Grande-Bretagne, il fut introduit en France, à la fin du règne de Louis XV seulement, assure-t-on. Un fait, quant à nous, confirme cette assertion, car c'est en 1669 que nous relevons, dans un inventaire, mention de "deux patins flamands". Donc au XVIIe siècle, les patins nous venaient de la Flandre, sinon de Hollande même, et jusqu'à la conquête, nous ne croyons pas que le patinage fut très répandu au Canada.

Passons au régime anglais.

En 1760, le général Amherst étant à Montréal et ayant une dépêche à faire parvenir au général Murray, à Québec, l'expédition par deux patineurs experts qui auraient parcouru les 60 lieues qui séparent les deux villes, en dix-huit heures. Mais les vaniteux courriers avaient tellement abusé de leurs forces "que l'un d'eux mourut quelques heures après son arrivée". Cet exploit fut répété "au quart" quant à la distance, un siècle plus tard, exactement.

Pendant l'hiver de 1860, le St-Laurent se gela tout en glace vive de Montréal à Trois-Rivières. La surface du fleuve n'offrait pas la moindre rugosité. Le 3 mars 1860, Antoine-Gustave Lord, banquier fort connu, accompagné par un de ses amis M. Diskson Sawtel, partit en patins, de Montréal, à trois heures et demie de l'après-midi et arriva à Berthier à sept heures le même soir une distance de 45 milles, en trois heures et demie.

Pendant des années, le patin consista en une semelle de bois, garnie par dessous d'une lame de fer verticale. Cette semelle était attachée à la chaussure avec des courroies ou des cordes.

Pour les gens du peuple et les débutants, des forgerons fabriquaient des patins avec des instruments hors d'usage, (limes, faucilles, etc). Ces patins étaient estimés, car la surface de la lime s'aiguillait facilement, elle restait unie et les taillants gardaient bien leur mordant, en sorte qu'on pouvait évoluer avec plus de sûreté.

Est-il besoin d'ajouter qu'il s'importait des patins "fashionables", pour les "sportmen", et les amateurs. Vers la fin du XIXe siècle, la semelle du patin était en métal et on l'ajustait à la chaussure par des ressorts ou des vis. Les patins d'aujourd'hui auprès de ceux d'autrefois (sans être élégants) sont aussi

Madeleine Caron parle de:

Solution

ICI et là dans les étalages, on peut admirer des poêles électriques qui sont des merveilles. Comme le disait l'autre jour un monsieur de nos connaissances, le seul défaut d'un poêle électrique c'est qu'il ne fait pas le café tout seul le matin.



Le monsieur avait tort! Ou il retarde un peu. Les plus perfectionnés des poêles électriques ont une sorte d'alarme qui allume le feu sous la cafetière que vous avez préparée la veille au soir. Le bon génie allume le feu à l'heure convenue et convenable et ferme le courant au moment opportun. De cette façon il est possible d'avoir une tasse de café presque avant d'être éveillé.

Mais j'y pense. Peut-être que le monsieur habitait tout simplement, dans une vieille maison, un logis loué où le courant électrique n'est pas suffisant pour permettre l'installation du poêle de ses rêves, le modèle automatique.

Avez-vous conclu, vous aussi, qu'avec le 110 volts il est impossible de cuire régulièrement à l'électricité? Vous n'avez donc pas vu les nouvelles rangettes? (En anglais poêle se dit range et rangette, c'est un petit modèle). La rangette se raccorde à n'importe quelle prise de courant. Aux dernières nouvelles une entrée de courant spéciale est d'un coût exorbitant si vous n'êtes pas chez vous, si vous ne pouvez pas compter amortir la dépense sur un nombre raisonnable d'années. A cette première économie vient s'ajouter le fait que le coût d'une rangette n'est pas trop élevé. Evidemment les modèles meilleur marché sont de construction un peu trop sommaire mais les autres ont, par exemple, un four aussi bien isolé que celui des grands modèles (200 volts).

Cette question du four a son importance premièrement parce qu'un four bien isolé dépensera moins d'électricité et ensuite il va sans dire que la cuisine restera bien plus fraîche si la chaleur reste dans le four! Croyez-moi, dans une cuisine minuscule, un four bien isolé cela fait toute la différence au monde. A moins que vous soyez de ces cuisiniers qui préfèrent faire leur purgatoire sur la terre...

Il y a donc des rangettes aussi élégantes, et blanches et reluisantes que les poêles coûtant trois fois plus, et elles ont même le four avec contrôle automatique de la chaleur.

Le contrôle automatique de la chaleur du four, c'est une question d'environ dix dollars. Deux modèles aussi bien construits l'un que l'autre se vendent avec à peu près cette différence de dix dollars entre celui qui a le contrôle et l'autre qui ne l'a pas. Surtout ne vous laissez pas dire que les contrôles automatiques se détraquent facilement. Un monsieur qui s'occupe de ces choses depuis longtemps m'a assuré l'autre jour qu'il a rarement, très rarement de plaintes sur les contrôles automatiques.

La plupart des rangettes ont de grands éléments et il faudra tout de suite prendre garde de toujours servir d'une marmite ou d'une poêle couvrant tout l'élément. C'est là tout le principe de la cuisson à l'électricité. On chauffe le fond des marmites et non pas les côtés. Ce qui dépasse de l'élément dégage sa chaleur en pure perte et vous incommode par-dessus le marché.

Du moment que vous aurez votre poêle, faites-vous une petite liste, prenez note du temps qu'il faut, par exemple, pour faire bouillir l'eau du thé ou du café; combien de temps pour amener au point d'ébullition et cuire les patates du midi et du soir, la soupe, etc. La merveille du poêle électrique, voyez-vous, c'est son caractère égal. On peut toujours compter sur lui, mais encore faut-il savoir compter...

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit, plus de cou amaigri, disparu et air de squette ambulante. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à l'usage de l'OSSEINOL. Contient ingrédients stimulants, fortifiants, fer, vitamine B, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture. Fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques OSSEINOL pour recouvrir vigueur et poids. Toutes pharmacies.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m., le mercredi 23 février 1949, des soumissions pour l'amélioration du havre de Ruisseau-Chapados, comté de Bonaventure, P. Q., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour l'amélioration du havre, Ruisseau-Chapados, P.Q."

On peut prendre connaissance des plans, du blanc de contrat et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du Ministère des Travaux publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P. Q., ainsi qu'aux bureaux de poste de Gascons et de Gascons-Ouest, P. Q.

Requête. — Le ministère fournira, sur demande faite au soussigné, les plans et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$20, sous forme d'un chèque de banque visé fait à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits plans et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées. Un chèque représentant une valeur égale à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit être joint à chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore lesdits bons pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour le solde. Par ordre, J. M. SOMERVILLE, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 28 janvier 1949.

perfectionnés que l'automobile moderne comparée à celle d'il y a quarante ans.

Pour le constater il n'y a qu'à examiner les patins des joueurs de hockey ou des patineurs acrobates.

Au Canada, le patin fut "un élément de plaisir" et parfois un "objet d'utilité". Des anciens du comté de Champlain nous ont raconté qu'en certaines paroisses traversées ou longées par une rivière, des paroissiens demeurant loin de l'église, venaient à la messe en patin quand le "pont de glace" le permettait. Ils trouvaient avantageux de franchir la distance plus rapidement et plus agréablement qu'en carriole.

En 1860 et 1890, Montréal, Québec, Trois-Rivières, eurent nombre de patinoires à ciel ouvert sur la glace du fleuve. A Montréal, il y en eut, en plus, sur le canal Lachine et sur le Champ de Mars. Assez tôt, on construisit des Skating Rinks avec toiture, avec gradins sur les côtés pour ceux qui se contentaient de voir; avec éclairage au gaz puis à l'électricité, ce qui permettait les fêtes de nuit agrémentées de concerts par des corps de musique, et l'introduction de "professionnels" qui exécutaient des danses, qui dessinaient des lettres, des chiffres, des silhouettes, des caricatures. Mieux encore, fréquemment, il y avait mascarades avec costumes historiques ou comiques. Le gouverneur général daigna venir, par sa présence, rehausser le

ton de ces spectacles. L'Opinion Publique, ainsi que le Canadian Illustrated News ont fourni à leurs abonnés de fines gravures de ces réjouissantes scènes.

E.-Z. Massicotte

PRISONNIERS POLONAIS

Un accord, toujours en vigueur en Pologne, prévoit la remise, entre les mains de la "Justice" soviétique, des citoyens dont l'activité est considérée comme un danger pour l'Armée Rouge. On les enferme dans le wagon des prisonniers qui est attaché chaque jour au train Varsovie-Minsk. Ils sont placés dans des cages d'acier où seule la position assise est possible et conduits au camp de transit du M.G.B. de Bereza Kartouska. Ce camp a été récemment agrandi et il comprend maintenant vingt-huit baraques, le tout entouré par des réseaux de barbelés avec, de place en place, des postes de mitrailleuses et des projecteurs. C'est en ce lieu que les prisonniers subissent leur interrogatoire. Les hommes considérés comme dangereux sont envoyés à l'intérieur de la Russie pour passer en jugement suivant la procédure habituelle du M.G.B., tandis que les autres sont transférés au camp de travaux forcés de Sielec, à quelque dix kilomètres au nord-ouest de Bereza-Kartouska. (S.P.C.)



La Vie Sociale

BAPTEMES.

Thiffeault — Le 31 janvier, à M. et Mme Marcel Thiffeault, est né un fils baptisé le 1er février sous les noms de Joseph Aimé Michel. M. et Mme Aimé Gaboury (Gisèle Thiffeault) étaient parrain et marraine de l'enfant.

Déry — Le 6 février, à M. et Mme Lucien Déry (Anita Desrochers) est né un fils baptisé le jour même sous les noms de Joseph Georges Aimé Michel. Parrain et marraine: M. et Mme Georges-Aimé Déry (Irène Frigon).

FIANÇAILLES.

On annonce les fiançailles de Mlle Alma Bergeron, fille adoptive de M. et Mme Albert Lambert, de Louiseville, à M. Paul Huot, I.T., fils de M. et Mme J. A. Huot, de Montréal.

DEPLACEMENTS.

M. et Mme Gaston Laliberté, leur fils Claude, des Trois-Rivières, étaient de passage à Louiseville, la fin de semaine dernière.

M. et Mme Jos Bergeron, de Montréal, étaient en fin de semaine chez M. J. A. Giguère.

Mme Réal Legris, des Trois-Rivières, a passé la fin de semaine chez son père M. Louis Caron.

Mlles Béatrice et Lucille Dionne se sont rendues à Montréal, récemment.

MM. Laurent Giguère et Ovide L'Escadras à Saint-Alexis, dimanche dernier.

Mme J. B. Mousset passe quelques jours à Montréal.

Mlle Adèle Lindsay, g.m.e., son neveu, M. Robert Fortier, de Montréal, ont rendu visite à Mme R. St-G. Lindsay, dimanche.

M. et Mme Edmond Paul, M. Marc et Mlles Pierrette et Thérèse Paul étaient de passage aux Trois-Rivières, les invités de M. et Mme Reynald Lymburner.

M. et Mme Paul-Emile Bellemare, de Montréal, chez M. Herménégilde Bellemare, en fin de semaine.

L'Hon. Juge Ferron de Trois-Rivières en fin de semaine à Louiseville.

Mme Marie-Ange Lajoie a passé quelques jours chez sa fille, Mme Raymond Philibert, de Lachine.

M. Paul-Emile Gagnon, de Lachine, à Louiseville, la fin de semaine dernière.

Mlle Denise Massé, de Louiseville, s'est rendue chez ses parents de Shawinigan, en fin de semaine.

M. et Mme Raymond Philibert de Lachine ont passé la fin de semaine chez Mme Omer Lajoie.

M. et Mme Jean Brunette, de Saint-Barthélemy, chez ses parents de Louiseville, dernière-ment.

Mme J. E. Turgeon est de retour d'un stage à un hôpital de Montréal.

Mme Miville Lesage est maintenant de retour de l'Hôpital St-Sacrement de Québec, où elle a subi une intervention chirurgicale.

Mme Avellin Dalcourt a reçu à l'heure du thé, à l'occasion de la visite de sa mère, Mme Ducharme, de Montréal.

M. Jos. Pichette, gérant de la Caisse Populaire, assistera au dîner offert par l'Office du Crédit Agricole, au Château de Blois, des Trois-Rivières, dimanche prochain.

Mlle Marie Berthe Gauthier était de passage à Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme Henry Dumas, de Sorel, en fin de semaine chez M. C. E. Gauthier.

Mlles Yolande et Andrée Lefrançois de Montréal, étaient de passage à Louiseville chez M. et Mme Gilbert Lefrançois, dernièrement.

GRAIN DE PHILOSOPHIE.

Celui qui a la conscience libre et le cœur léger n'a pas besoin de support pour garder la tête haute.

Galerie des Compagnons . . .

VENTE DES BILLETS

Mardi de cette semaine, M. Lord Desaulniers nous communiquait que 275 billets déjà vendus pour la pièce "Vers les Sommets" qui sera représentée le 23 mars prochain à Louiseville.

Il reste encore un excellent choix, et les intéressés feront bien de se hâter, s'ils ne veulent pas être déçus. Le plan de la salle est déposé au restaurant "Chez Lord" où les billets sont en vente. Les sièges réservés sont au prix de \$0.65, et les billets pour le balcon: \$0.50.



M. Nelson LeScouarnec

Nous vous présentons cette semaine une figure familière de la gent étudiante, le jeune Nelson LeScouarnec, âgé de 11 ans. Nos lecteurs ont sans doute eu l'occasion de le voir en scène, dans les pièces montées par la direction du Collège. Dans le drame "Vers les Sommets", Nelson LeScouarnec interprète le rôle de Jean, fils d'Henri et de Louise Bersat. Espiègle, mais studieux, Jean affirme à son père, après être arrivé bon premier de sa classe, qu'il entend devenir "Boxeur". Mais la suite du drame nous le montre dans un état de vie tout différent . . .

Les spectateurs ne regretteront sûrement pas leur soirée, le 23 mars prochain; le rôle du Jeune Jean Bersat, en particulier, leur réserve d'heureuse surprises.

(M. B.)

LA FEMME DANS LA VIE SOCIALE ET POLITIQUE

Le passage au Canada d'une des personnes les plus représentatives de l'élite catholique féminine en France, Mme Poincot-Chapuis, qui joue un rôle important dans le monde social et même politique de son pays, rappelle les directives que Pie XII donnait dans son magistral discours du 21 octobre 1945 sur "les obligations de la femme dans la vie sociale et politique". L'Ecole Sociale Populaire a publié ce remarquable document dans un tract de douze pages (5 sous l'exemplaire, 50 sous la douzaine, \$2.00 le cent) que devraient lire et répandre nos associations féminines.

GABRIEL B. GAGNON TAXI

Service jour et nuit
Prix modérés
Tél. 904 85 ST-JUSTIN, P.Q.

L'ÂME RETROUVEE

Les plus délicieux moments de la vie humaine sont ceux où la lumière, la vérité, la joie entrent dans l'âme qui se retrouve enfin. Il faut, pour de telles découvertes, beaucoup de silence, une recherche insatiable, des séparations douloureuses avec tout ce qui est bruit, lâcheté, satisfaction égoïste. François d'Assise, Ignace de Loyola, pour apporter au monde leur message de joyeux détachement, de rayonnante discipline, ont du entreprendre l'effroyant voyage du silence, s'épurer au creuset de l'épreuve, et se détacher d'eux-mêmes. C'est ainsi qu'ils ont retrouvé leur âme, qu'ils sont devenus porteurs de lumière, pour leurs contemporains, pour les générations qui devaient suivre. La gloire des saints est de pouvoir ainsi témoigner jusqu'à la fin du monde de leur chef, le Christ, de le faire reconnaître comme la voie, la vérité, la vie. Les grands convertis prennent place parmi ces témoins, et c'est ce qui explique l'emprise captivante de leur message sur les âmes sincères. Rappelons-nous Augustin, Pascal, Newman, Claudel, Ghéon, etc.

Or nul temps plus que le nôtre n'a eu besoin de se faire rappeler le message de paix et de joie du petit pauvre d'Assise. Aux âmes avides de lumière c'est une joie de dire comment un poète dramaturge a redécouvert son âme par la grâce de saint François d'Assise.

Emile Schwartz, poète et compositeur belge, fondateur de "L'Apostolat par le Théâtre", directeur des éditions "La Source", raconte cette conversion en 68 méditations - proses poétiques. Ceux qui ont aimé La Harpe de saint François de Félix Timmer-

mans aimeront également son compatriote, Schwartz, dans ce captivant parallèle des ténèbres modernes et du sourire toujours actuel de saint François.

Les Editions du Bien Public, Trois-Rivières, présentent une réédition canadienne du bien-faisant livre de Schwartz, réédition qui fait honneur à MM. Raymond Douville et Clément Marchand et à leurs consciencieux et habiles employés. Si "une chose de beauté est une joie pour toujours" comme l'assure le poète anglais Keats, l'édition trifluviennaise de l'âme retrouvée fera époque dans les éditions canadiennes.

L'âme retrouvée conduira certainement le lecteur à l'autre message de Schwartz: *Tendresses*, "hymne à la louange du printemps et de la vie, une exaltation de toutes les forces de construction et de résurrection". Nos éducateurs et la jeunesse qui leur est confiée pousseront plus loin, et voudront témoigner de l'âme retrouvée et de *Tendresses* en utilisant, pour leur théâtre chrétien, les pièces, saynètes, choeurs parlés, jeux scéniques de l'admirable et combien fécond directeur de la "Source" qui leur aura montré, par toutes ses oeuvres, la captivante image du Visage de leur rêve.

Fernand Porter, O.F.M.
L.C., S.T.D.

Trois-Rivières,
décembre 1948.

SCHWARTZ, Emile. — L'Âme retrouvée par la grâce de saint François d'Assise. Méditations-proses poétiques. Trois-Rivières, Editions du Bien Public, 1948, 166. Distributeur: Commissariat régional du Tiers-Ordre, méditations - proses poétiques. 890 rue Saint-Maurice, Trois-Rivières, P. Qué., Canada. PRIX: \$1.25.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

J.-Oscar Pâquet

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ

Ventes et Service d'Accessoire Electriques.

Ainsi que Radios, Machines à laver, Réfrigérateurs, Poêles électriques, Moteurs, etc., etc.

8, rue St-Aimé, LOUISEVILLE Tél: 144

EDOUARD CASAUBON

Ferronnerie — Matériaux de Construction — Peinture "Sherwin-Williams" — Radios "Marconi" — Broche à clôture — Laveuses, Réfrigérateurs, Réservoirs d'eau chaude, Poêles et Balayuses électriques de marque G. E.

Spécialité: PRODUITS PHARMACEUTIQUES et remèdes pour animaux.

TEL.: 47W

MASKINONGE, P. Q.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE. QUÉ.

MEUBLES — POELES "L'ISLET" — LAVEUSES
RADIO, REFRIGERATEURS "WESTINGHOUSE"
TAPIS — PRELARTS — PEINTURE "C. I. L."
TAPISSERIE — STORES VENITIENS.

Tél. 137

106 St-Laurent
(Voisin du Théâtre Royal)

LOUISEVILLE. QUÉ.

— OUI —

c'est chez J.-ARMAND JULIEN, courtier d'assurance qu'en tout temps vous trouverez EXACTEMENT le mode d'assurance que vous désirez et surtout vous y rencontrerez un expert en assurance, capable de comprendre votre propre cas et de vous soumettre le plan d'assurance qui vous convient. Donc, ne manquez pas de vous rendre chez:

J. ARMAND JULIEN

39, St-Laurent — Tél. 505 — Louiseville



Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

LES FEMMES A BARBE

Nous empruntons à M. Brandt quelques parties d'un très curieux travail qu'il a publié sur les femmes à barbe.

Tandis que Darwin incline à admettre que "l'homme ou plutôt originairement la femme, a perdu son pelage dans un but ornemental" et que, chez nos premiers ancêtres, les deux sexes étaient pourvus de barbe, la femme ayant perdu peu à peu cet attribut en même temps que son corps se débarrassait presque complètement de poils. M. Brandt penche pour l'hypothèse opposée.

D'après lui, la barbe humaine serait de formation récente. Elle résulterait d'un effort de la vie animale pour se parer et pour s'armer, effort qui se manifeste chez les deux sexes à des degrés différents, plus fortement chez l'homme, plus faiblement chez la femme.

Les femmes à barbe ne doivent pas être regardées comme des phénomènes rétrogrades, mais comme des précurseurs, comme des êtres "prophétiques", destinés à servir de type pour un avenir plus ou moins éloigné.

On peut donc prévoir dans la suite des temps le moment où la femme "complétée" sera pourvue de moustaches et de favoris.

Le mouvement qui, dans la vie sociale et politique, tend à faire de la femme l'égal de l'homme, se poursuivrait ainsi dans l'ordre physique et naturel.

Déjà M. Brandt estime que les différences pilaires entre les deux sexes sont volontiers exagérées et, d'après lui, 10 pour 100 au moins, peut-être plus, des jeunes femmes possèdent une petite moustache.

Sans doute, dans la plupart des cas, elle est courte et duveteuse, et, par suite, peu apparente, surtout chez les blondes; mais, comme le conseille M. Brandt, "qu'on examine plus attentivement nos jeunes femmes et il ne sera pas rare de constater que les poils ont été arrachés ou coupés."

Toutefois, M. Brandt, en manière de corrélation, nous assure que le nombre des femmes barbes ne paraît augmenter que peu à peu et d'une façon à peine perceptible dans le cours des ans et qu'il n'y a pas trop à se préoccuper du temps où toutes les femmes auront de la barbe.

"D'ailleurs, ajoute-t-il, peut-être avec le temps la mode en viendra-t-elle et arrivera-t-on à penser qu'une moustache est moins laide pour une femme qu'un buste déformé par un corset?"

Allons! Il y a encore de beaux jours en perspective pour les instituts de beauté! (Ici, Paris)

"QU'EST-CE QUE L'ORIGNAL"

Par Georges Maheu, I.F.,
membre de la Société Royale
du Canada.

Qu'est-ce que l'orignal? C'est le plus grand de tous les cerfs de l'univers, le monarque indisputé de nos forêts. C'est le gibier magnifique que tout chasseur rêve d'abattre au moins une fois dans sa vie, le ruminant étrange et hétéroclite dont le naturaliste tente de surprendre l'inoubliable silhouette dans la lumière indécise du crépuscule ou la brume du petit jour. Quel véritable amant de la nature n'est pas hanté par le désir de voir détalier sous ses yeux ébahis ces fantômes perdus d'un âge révolu, qui évoquent les grands cerfs des époques lointaines de la préhistoire.

Cette bête étrange et pittoresque exerce une grande puissance d'attraction sur les naturalistes et les chasseurs. Sans elle, nos bois seraient presque déserts; grâce à elle, le sport de la chasse devient une source très appréciable de revenus pour le pays; avec elle, nos forêts sont un temple que fréquentent assidûment tous les amants de la belle nature.

Il est roi, et j'y insiste, dans l'immensité des forêts de l'Atlantique au Pacifique, de la Nouvelle-Ecosse à l'Alaska. Il ne craint aucun ennemi parmi les bêtes qu'il tolère dans son royaume; il règne par la puissance dont l'a doté la nature, par la supériorité de ses moyens de défense, l'acuité de son instinct, la finesse de son flair et de son oreille. Roi, il l'est encore par la façon dont il réagit devant le danger. S'il renifle la présence de l'homme, de l'ennemi séculaire de tous les animaux, sa prudence naturelle l'avertit qu'il faut s'éloigner. Pas de bravades inutiles, mais pas davantage de frousse inconsidérée. Il se retire mais ne fuit pas; il trotte à travers bois, sans que dégénère jamais en galopade folle, aveugle, intempestive comme chez le caribou ou le chevreuil.

Son trône, toutefois, est fortement ébranlé par la cupidité des braconniers et par la sauvage manie de massacre que cultivent encore quelques prétendus civilisés. Il importe que l'on mette un terme aux hécatombes de ces insensés. Remarquons-le bien: aussi longtemps que Québec, avec ses réserves des Laurentides, du Lac St-Jean, de la Mauricie, restera richement peuplé d'originaux, aussi longtemps afflueront de partout vers notre province les amateurs de vie au grand air qui viennent chez nous chercher le calme et la détente dans la paix des bois et éprouver les saines sensations que procure la belle nature. Sur leur passage, ces visiteurs sèment des centaines de milliers de dollars, de quoi faire vivre une partie de notre population, de quoi accumuler dans les trésors de l'Etat des sommes toujours plus considérables.

(La Revue de Granby)

JOS. LANGLOIS
NOTAIRE

Tél.: 902 8 6, ST-JUSTIN, P.Q.

CE QU'ON LISAIT DANS "CE JOURNAL" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS NOTRE EDITION
DE FÉVRIER 1929:

ST-JUSTIN

M. et Mme Eugène LeBeau en promenade dernièrement à Sorel chez leur fille Mme Antonio Paquin.

* * *

M. Edgar Toupin de Shawinigan, à St-Justin dimanche dernier.

* * *

M. et Mme Joseph Brissette sont allés à Sorel dernièrement.

* * *

MM. Roméo Toupin, Lionel Toupin, Ernest Gagné et Paul Bussières, de passage à Montréal la semaine dernière.

* * *

M. l'abbé Tousignant de St-Barthélemy était de passage à St-Justin dernièrement.

* * *

M. le Chanoine Ferdinand Béland, curé de Maskinongé, ainsi que M. Joseph Gagnon de passage aux bureaux de l'Echo, la semaine dernière.

* * *

M. Paul Baril et son fils Albert, de passage à Montréal dernièrement.

* * *

M. Maurice St-Pierre ainsi que Mlle Marie-Ange St-Pierre de St-Léon, en promenade chez M. J.-A. Vouligny.

* * *

MM. Paul et Lionel Vouligny de la Visitation, de passage à Ste-Ursule et à St-Justin chez leurs parents.

* * *

M. l'abbé Joseph Mongrain, vicaire de St-Narcisse, de passage au presbytère.

* * *

M. l'abbé Ovide Gagnon, professeur au Séminaire de Trois-Rivières, de passage à St-Justin.

* * *

M. l'abbé Rosemont Masson, eccl. est venu passer une vacance de quinze jours chez son père M. Joseph Masson.

TROIS-RIVIÈRES

M. et Mme Eddy Morin, née Elnora Paillé, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Jeannine Rollande. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Paillé, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Elmira Morin, tante de l'enfant.

STE-URSULE

FUNERAILLES DE M. FRANCOIS BERGERON

Dernièrement ont eu lieu à Ste-Ursule au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. François Bergeron, décédé après quelques semaines de maladie, à l'âge de 80 ans et 6 mois. La levée du corps fut faite par M. le curé Laquerre. Le service fut chanté par M. le chanoine François Boulay, curé de la cathédrale des Trois-Rivières, assisté du défunt, assisté comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Pierre Boulay, cousin du défunt, et de M. l'abbé Paul-Emile Désilets, vicaire de la paroisse. Les porteurs étaient MM. Wilfrid Pichette, Frank Lessard, Donat Lefrançois et Arthur Paquin. La quête fut faite par MM. Bernardin Teasdale et Bernardin Milot, petits-fils.

ST-BARTHELEMY

Jeudi soir, le 31 janvier dernier, une société nombreuse et distinguée se pressait dans les salles du couvent de St-Barthélemy pour contribuer à une bonne oeuvre tout en se procurant une distraction utile et agréable. Cette partie de cartes, sous le bienveillant patronage de notre curé, M. le chanoine M. Clermont, eut un véritable succès. La soirée a été vraiment récréative, grâce aux joyeux propos et à l'entraîn des joueurs.

L'absence justement motivée de M. le chanoine M. Clermont à cette réunion quasi paroissiale a été le sujet de regrets unanimes. MM. les abbés A. Grégoire et D. Hénault, par leur esprit d'organisation et par leur condescendance amabilité, ont largement contribué au succès de la soirée.

Un plébiscite national de ferveur

L'ANNÉE DU SACERDOCE

Tous savent maintenant qu'une grande croisade nationale de prières a été lancée au début de janvier et couvre déjà le pays. Il s'agit de souligner le Jubilé d'or sacerdotal de Sa Sainteté le Pape Pie XII (3 avril) de préparer le Congrès Eucharistique National des Prêtres-Adorateurs (20-24 juin). Voici la division de l'année en quatre trimestres correspondant à autant d'intentions bien précieuses: Jubilé papal, Congrès Eucharistique National des Prêtres, le sacerdoce du monde entier, le recrutement des vocations sacerdotales. Un riche bouquet spirituel sera présenté au Souverain Pontife à l'occasion de l'Année Sainte de 1950. Et ainsi nous avons la certitude que le Canada religieux sera mis à l'honneur. Cette Croisade est confiée à l'Agrégation du T. S. Sacrement.

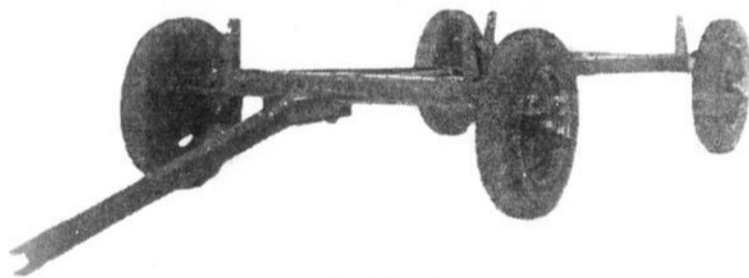
La première intention, spéciale aux mois de janvier, février et mars, porte nos coeurs soumis d'enfants de l'Eglise à rendre de ferventes actions de grâces au Ciel, qui dans sa Providence nous a donné le génial et saint Pontife actuel. Et le Saint Père sera heureux d'apprendre le plébiscite de piété filiale que

nous lui préparons, lui qui a demandé de fêter dans la prière l'étape glorieuse de son cinquante-neuvième anniversaire sacerdotal, le 3 avril prochain.

L'appel lancé aux fidèles a déjà et sans trop de publicité pourtant dépassé toutes les espérances. De partout les réponses viennent nombreuses. C'est par dizaines de milliers que les feuillets de la croisade de prière s'envolent, pour revenir bientôt chargés de mérites. Faut-il signaler par exemple la J.E.C. Nationale, qui a mobilisé des milliers d'écoles? Faut-il signaler ces Congrégations enseignantes qui à leur tour ont promis leur part? Et jusqu'à ces moniales et contemplatives, qui dans le secret du cloître en font l'idée dominante de leurs intentions? Sans oublier les 30,000 membres de l'Apostolat des Malades. Une seule journée a vu partir 50,000 feuillets. Mais nous attendons toujours votre demande personnelle... Tout cela est gratuit, mais nous comptons aussi sur votre charité. Toute demande, tout retour, toute offrande:

L'ANNEE DU SACERDOCE,
4450, rue St-Hubert,
Montréal 34

Wagons de ferme, "PERFECT" entièrement en acier,
Indispensables à tout cultivateur.



Modèle 46

UN WAGON SOLIDE D'UTILITE GENERALE.

Le wagon d'acier "PERFECT" modèle 46 est construit pour ouvrage général avec pièces remplaçables. C'est le wagon idéal pour la ferme et tout autre travail, soit avec le tracteur, camion, jeep ou chevaux. Plusieurs de ces wagons sont employés par des manufacturiers, moulins à bois et dans les chantiers.

Voyez-le chez votre distributeur et vous serez convaincu de sa supériorité.

Distributeurs locaux:

Clément & Frère, Enrg.

Boulevard Ouest — Tél: 236

LOUISEVILLE

RENE ST-LOUIS
Tél: 362-W, Blvd est,
LOUISEVILLE, P. Q.

LOUIS BARRETTE,
Tél: 76 ST-BARTHELEMY,
Co. Berthier

EXAMEN DE LA VUE

L. CHARETTE, B.A., O.D.

Optométriste

Bureau tous les jours à Louiseville.

De 9 hres A.M. à 6 hres P.M.

Le Soir: 7 hres P.M. à 9 hres P.M.

TEL: 9 — 71A St-Laurent, — LOUISEVILLE

(En face du Théâtre Royal)

Vraiment...

Envoi d'Edouard HAINS.

La smala socialiste qui gîte sous la tente de M. Coldwell encourage fort les protestations faites contre la tentative de la Cie des Tramways de Montréal d'augmenter le prix des billets des usagers. Ceci parce que cette Compagnie est une entreprise privée. Mais, dans les tramways étatisés de Winnipeg, Edmondton et Calgary, on a pu hausser le prix des billets sans que la C. C.F. y trouvât à redire. Ces gens-là sont à peu près aussi malhonnêtes que les larrons qui, dans une foire de comté, vous passent, de gauche à droite, la muscade sous le nez.

"Newsweek" fait le tableau, assez sombre, de la situation de l'ouvrier français qui gagne, moins les taxes, de \$38 à \$48 par mois, suivant son habilité. 80% de ce salaire va pour la nourriture qui est plus chère qu'en Amérique. Toutes les taxes sont enlevées automatiquement du salaire par l'employeur et elles sont fortes en France.

Vous avez brûlé votre nom déjà, avec une loupe, sur un bâton de baseball? Un inventeur, Félix Trombe, se sert du même procédé pour fondre, aux aciéries de Meudon, 80 livres de fer, par 8 heures, pour chacune des lentilles, de six pieds de diamètre, achetées, à bon marché, du surplus des biens français de guerre. Le procédé de Trombe est tellement simple qu'il révolutionnerait l'acierie. Il donne jusqu'à 6,000 Fahrenheit.

Nous avons déjà écrit dans cette colonne que l'unique façon d'amener la France à collaborer avec les démocraties américaine et anglaise était de lui assurer des garanties militaires contre une nouvelle invasion par l'Allemagne. La France se libérera de l'éminence grise du communisme lorsque ces garanties lui seront assurées.

Nous l'avons plusieurs fois écrit dans cette colonne: la C.C.F. ne recule devant rien pour soulever, au profit de sa propagande, les préjugés populaires. Même, elle les grandit à dessein. L'autre jour, le député cécéefiste de Vancouver, pour avoir traité ses collègues "d'escrocs en bande", s'est fait ramasser sur le parquet des Communes et a eu finalement l'air d'un renard qu'une poule aurait pris. Pour la C.C.F., il ne s'agit pas de présenter un programme sérieux, même s'il est discutable. Car, entre gens honnêtes, on peut différer d'opinion. Mais pour les hommes de Coldwell, c'est un marathon de l'imagination où

chacun cherche à faire le plus d'épate possible.

Dans une lettre à Maclean's, Beverley Baxter, le plus clairvoyant des prophètes en matière de politique anglaise, voire internationale, prédit qu'à la prochaine élection générale, en Angleterre, Churchill et son parti seront retournés au pouvoir avec une majorité de 40 sièges, triomphant du régime socialiste Attlee pour deux causes. D'abord parce que le gouvernement anglais actuel a eu la main malheureuse dans sa politique extérieure, ensuite parce que l'étatisation des industries entreprise par Attlee a eu des déficiences et présenté des attributions qui n'ont pas échappé au contribuable britannique. La tendance, comme le montre l'Histoire, est de jeter pardessus bord, après une guerre, l'artisan principal de la victoire. Le duc de Wellington, vainqueur de Napoléon, fut, un jour, lapidé par la foule. Mais la faveur des masses change ensuite et l'homme d'Etat du jour, en Angleterre, est de plus en plus Churchill.

DISTRIBUTION DES PRIX DU GALA 1949 AU COLLEGE DE LOUISEVILLE

Dimanche, le 6 février, eut lieu la distribution des prix du Festival 1949. A 8 hres, on procéda alertement à la distribution des récompenses dans l'ordre suivant: les joueurs du P.S. L., les premiers, deuxièmes et troisièmes des différentes courses. Grâce aux généreux donateurs, les gagnants reçurent des prix de valeur appréciable.

Le prix du tirage du "Pot de cents", qui renfermait une valeur de \$53.00 fut gagné par M. Laurent Milot de la rue Ste-Elisabeth de Louiseville. Félicitations au chanceux! Les autorités du Collège adressèrent un merci spécial aux bienfaiteurs ci-dessous mentionnés pour leurs services signalés rendus en maintes circonstances aux élèves et leur Institution dans différents domaines: Me Germain Caron, député, M. Marc Paul, Régistrare, Dr R. Latourelle, M. P. Beaudoin, de la Teinturerie St-Laurent, M. M. Aurèle, gérant de la Textile, M. Alexandre Béland de l'Esco, M. D. Dulude, M. M. Brissette de la Shawinigan W. and P., Léo Lupien, gérant de la ville, J. P. Caron de la Quincaillerie Paul et Vincent, J. N. Martin, M. L. Giguère, propriétaire de la Quincaillerie Arthur Giguère, Mre Paul Vannasse, M. Gilles Ringuette, M. Z. Legris, M. R. Caron représentant de L'Electrolux dans Maskinongé, M. P. Deschesne de Radio Deschesne Service.

On fit lecture de la liste des bienfaiteurs du Gala. Une omission bien involontaire s'est glissée; on n'a pas mentionné M. Louis Jourdain. Nous nous excusons de cet oubli.

Sur la première rangée de l'Assistance on remarquait M. l'Aumônier G. Biron, le C. F. Directeur du Collège, Me Germain Caron, Député, M. P. Boisvert président de la Commission Scolaire et M. Albert Laurent, commissaire.

Bobby Breen dans le film "Breskin the ice" captiva les assistants jusqu'à la fin de la soirée.

Cordial merci réitéré à tous!
(Frère Céleste-Jean)

St-Barthélemy

DERNIER APPEL:—

Aux deux messes de dimanche dernier, le sermon a été donné par le Rév. Père Armand Plante, c.s.v., de la Maison Querbes de Joliette. Il a particulièrement demandé aux hommes et aux jeunes gens de la paroisse de ne pas oublier la retraite fermée qui commencera mercredi le 16 février, pour se terminer le samedi 19 février.

Les zéloteurs de chaque section sont priés de faire un premier rapport dimanche prochain, soit au presbytère ou au propagandiste.

POUR NOTRE HOPITAL DIOCESAIN:—

La campagne de souscription en faveur de l'hôpital St-Eusèbe de Joliette va bon train. Les personnes en charge des différents secteurs de la paroisse rapportent qu'elles reçoivent un chaleureux accueil dans toutes les familles.

Elles ont bon espoir que l'objectif sera atteint, grâce à la générosité de chacun. Des rapports complets seront probablement donnés bientôt.

PRISE D'HABIT:—

Le 5 février, M. et Mme Edgar DeGrandpré et leurs enfants, leur nièce, Mlle Jeanne DeGrandpré, étaient de passage à la Maison-Mère des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie à Outremont, à l'occasion de la prise d'habit de leur fille Colombe. Cette dernière porte en religion le nom de Soeur Marie-Clémentine.

Soeur Cécile de Lorraine, directrice du couvent de St-Barthélemy, représentait le personnel du pensionnat à la cérémonie religieuse.

DE CI, DE ÇA ..

DECES: — Le 4 janvier, M. et Mme Louis Allard, Mme Edmond Brissette, M. Jos. Mercure assistaient au service de leur cousin, le Rév. Père Gilles Comtois, f.s., procureur provincial de la Fraternité Sacerdotale, de la Pointe-du-Lac.

TRANSACTION: M. René Laurendeau a acheté la maison que vient de finir M. Albert Valois. Ce dernier en commencera une autre bientôt. Nous félicitons M. Valois de contribuer ainsi à diminuer légèrement la pénurie de logements qui existe dans notre localité comme partout ailleurs dans la province.

NOUVEAU GARAGE: M. Phyllis Bérard a vendu une partie de son équipement à son beau-frère, M. Jean-Paul Doyon, de Trois-Rivières. Ce dernier ouvrira un garage dans quelques semaines dans la bâtisse qu'il vient d'acheter, voisine de M. Léo Allard.

M. Phyllis Bérard doit faire des retouches à son garage actuel et s'occupera uniquement de mécanique spécialisée. M. et Mme Doyon logeront temporairement chez M. Louis Brunette et nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous.

Ces jours derniers, le Rév. Frère Valérien, directeur de la retraite St-Benoit de Montréal, et le R. Frère Hugues, de la même communauté, de passage à St-Barthélemy.

Le grand nettoyage des peintures de notre église est commencé depuis le début de la semaine. Nous

remercions cordialement notre dévoué curé, M. le chanoine La-Ph. Lamarche, de rajourner ainsi notre beau temple.

M. et Mme Léo-Paul Barrette reviennent de Drummondville où ils étaient en visite chez M. et Mme Ernest Marier.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Marie-Berthe Sylvestre, qui a été opérée en fin de semaine à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette.

FETE ENFANTINE: Le 5 février, Mme J.-C. Sylvestre recevait de 4 à 7 hres en l'honneur du 8e anniversaire de sa fillette Monique. Etalent présents: Lise Désjéts, Lise Sylvestre, Louise et Michelle Sylvestre, Andrée et Gisèle Désjéts, Jean-Pierre Mercure et Alain Sylvestre.

CINEMA: Mardi, le 15 février, à l'Ecole d'agriculture: "Pas si bête", mettant en vedette le comédien Bourvil. A part les nouvelles et les sujets courts, un autre épisode de "Phantom Empire".

SKI: Grande affluence de skieurs dimanche dernier, au club SO-TO. Et grand merci aux amis qui encouragent l'organisation en marche pour l'amélioration du chalet!

M. et Mme Gilles Sylvestre, Mlle Raphaëlle Sylvestre, à Montréal dernièrement, pour assister aux funérailles de Soeur St-Sévinien (Julie Sylvestre) des Dames de la Congrégation de Notre-Dame.

Encouragez nos annonceurs



Ayez le fil qu'il vous faut —
cela revient moins cher à la longue

Chaque fois que vous avez besoin de fils électriques, consultez votre fournisseur ou un bureau de la Shawinigan. Ils vous diront quel fil il vous faut, et en quelle quantité, pour votre ferme ou votre habitation. Méfiez-vous des "aubaines" qu'on peut vous offrir. Dès le début, faites installer tous les fils nécessaires: il ne vous en coûtera guère plus, et rappelez-vous que ces fameuses "aubaines" peuvent finir par s'avérer très coûteuses.

Il y a limite à tout... même au nombre des appareils que vous pouvez raccorder à vos fils électriques. Si vos fils sont insuffisants, ils ne vous donneront pas le rendement que vous avez droit d'en attendre.

Il est peu recommandable et même dangereux de surcharger vos fils électriques... De plus, c'est coûteux, car cela gêne la marche du courant et vos appareils se ressentent d'une baisse de voltage... Si vous augmentez encore la charge des fils, les fusibles sauteront, et alors vous aurez mille et un tracas, vous perdrez du temps et de l'argent, vous serez privé du service d'électricité qui vous revient.

Mérissez bien vos plans d'installation de fil — ayez le fil qu'il vous faut.

The Shawinigan Water & Power Company

Electricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL - TRANSPORT - CONSTRUCTION

N'attendez pas que le RHUME s'aggrave!

Vitez! Employez ces gouttes spéciales à double effet

Un peu de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine soulage rapidement les souffrances du rhume de cerveau! Employé au moindre reniflement ou éternuement prémonitoires, le Va-tro-nol aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Essayez-en aujourd'hui!

VICKS VA-TRO-NOL

NOUVELLES DE ST-JUSTIN

SEANCE DU CONSEIL.

Luni soir dernier, se tenait une séance régulière au Conseil Municipal. Nous en reproduisons le procès-verbal dans une prochaine livraison.

PREMIERE GRAND'MESSE.

Dimanche, le 6 février, eut lieu à St-Justin, une mémorable et imposante cérémonie religieuse, à l'occasion de la première grand'messe du R. P. David Clément, des Pères Blancs d'Afrique.

Le Père Clément a été élevé à la prêtrise, le 2 février, en la cathédrale d'Ottawa par S. E. Mgr Alexandre Vachon.

Le nouvel ordonné était accompagné, comme diacre et sous-diacre, de ses deux frères, MM. les abbés Emile et Denis Clément, et comme prêtre-assistant, de M. l'abbé Ovila Gagnon, tous trois, du Séminaire.

Au prône, M. le Curé de la paroisse présenta les hommages et les vœux de circonstance au héros de la fête ainsi qu'à sa famille qui compte maintenant 3 prêtres et 5 religieuses, Filles de Jésus.

M. l'abbé Hermann Plante, professeur de Rhétorique, donna le sermon de circonstance, sur la paternité spirituelle du Prêtre.

M. le Curé prenait place au chœur ainsi que M. l'abbé Jules Bettez, directeur spirituel au Séminaire.

Un magnifique programme de chant fut exécuté par la chorale de la paroisse, sous l'habile direction de M. le professeur Roland Savoie et un cantique de circonstance, par Mme Maurice Clément, belle-soeur du Rév. Père.

Servaient à l'autel, ses quatre neveux, Jean Jacques, Armel, André Paul et Claude Clément.

Chant, sermon, cérémonies, décorations tout contribua à donner à cette fête un cachet inoubliable de grandeur et de solennité.

Nos hommages et nos vœux au Rév. Père Clément, futur missionnaire ainsi qu'à sa vénérable famille.

A L'HOPITAL.

M. Gaston Casaubon, fils Léopold, étudiant au Séminaire des Trois-Rivières, séjourne actuellement à l'Hôpital St-Joseph après avoir été opéré d'urgence pour l'appendicite. Son état semble être satisfaisant.

NOCES D'OR.

Nos hommages à M. et Mme Joseph Brissette de Lachine qui célébreront dimanche le 13 février, leur 50 ième anniversaire de vie conjugale.

Meilleurs vœux de santé et longue vie de la part de tous leurs enfants et petits enfants, avec l'espérance de fêter leurs noces de diamant!

TRANSACTION.

M. Ide Francoeur vient d'échanger son auto pour un autre de modèle plus récent.

LIGUEURS.

Dimanche après la grand'messe, réunion mensuelle des membres de la Ligne du Sacré-Coeur.

U. C. C.

Lundi soir, à 8 hres, réunion mensuelle des membres de l'U. C. C.

RETRAITE FERMEE.

Prière de ne pas oublier la retraite fermée du 14 au 17, chez les Soeurs de Marie Réparatrice, pour dames et demoiselles.

GRAND'MESSES. SEMAINE DU 13 FEVRIER.

LUNDI, pour les défunts de la famille de M. et Mme Léandre Thibodeau.

MARDI, par Joseph Comtois, pour les défunts de la famille.

MERCREDI, pour Honoré Ladouceur, quête au service.

JEUDI, pour Edmond Casaubon, par son épouse.

VENDREDI, à N.-D. du Cap, par un paroissien.

SAMEDI, aux intentions de F.-X. Lessard.

INTENTIONS ACQUITEES.

Mme Willie Gagné, Laura St-Cyr, aux intentions de Mme Jos. Toupin.

VA ET VIENT.

MM. et Mmes Zénon Lamarche et Noé Gaboury de St-Lin de passage à St-Justin en fin de semaine, à l'occasion de la première grand'messe de leur neveu, le Rév. Père David Clément.

M. et Mme Ubald Lemyre de Montréal chez M. Adélarde Francoeur, récemment.

M. et Mme Rodolphe Gaboury de Louiseville étaient de passage à St-Justin, dimanche dernier.

M. et Mme Jules Lemire et leur fille Suzanne sont allés passer la fin de semaine à Shawinigan.

Mlles Marie-Marthe et Simone Clément des SS. de la Congrégation Notre-Dame à Joliette, dans leur famille, M. et Mme Albert Clément, en fin de semaine.

Le Dr et Mme Robert Trudel de Louiseville, accompagnés de Mme Lucien Trudel de Nicolet de passage chez M. et Mme Ernest Gagné, mercredi.

Mlles Gisèle et Marielle St-Pierre du couvent de Ste-Ursule de passage dans leur famille, samedi dernier, à l'occasion de la première messe du Rév. Père David Clément.

M. Henri Casaubon Sr et sa fille Lucienne sont de retour d'un récent voyage à Montréal, où ils visitèrent leurs nombreux parents.

REUNION.

M. et Mme Maurice Gaboury recevaient un groupe de parents pour le souper et la veillée, le 5 février. Etaient présents: M. et Mme Herménégilde Bellemare de Louiseville, M. Honoré Gaboury, M. et Mme Omer Ringuette, M. et Mme Euclide Gaboury, Montréal, M. et Mme Réginald Gaboury, Montréal, M. et Mme Adrien Gaboury, M. et Mme Donat Laurendeau, M. et Mme Paul-Emile Bellemare, Montréal, M. et Mme Emilien Gaboury, M. et Mme Léo Thibodeau, M. et Mme Uldège Gaboury, M. et Mme Origène Lemire et leur fils Marcel, M. et Mme Clovis Gaboury et leur fils Gilles, M. et Mme Eloi Bellemare, M. et Mme Gérard Gagnon, M. et Mme Louis-Philippe Bellemare, M. et Mme Lorenzo Marchand et leur fils Claude, M. et Mme Maurice Villeneuve, M. Wilfrid Lefebvre, M. Victorin Gaboury, Mlle Reina Lacourcière de Ste-Ursule, Mlle Léa Bellemare, M. Rosaire Pellerin d'Yamachiche, Mlle Rita Gaboury, M. Joseph Pichette de St-Léon, Mlle Réjane Gaboury, Mlle Jeanne-Mance Gaboury, Mlle Noëlla Bellemare, g.m., Mlle Jeannette Bellemare, g.m. de Sorel, Mlle Rose-Anna Gaboury, M. Marcel Gaboury, Mlle Donat Laurendeau, M. Martial Laurendeau, M. J.-Aimé Gaboury, Montréal, M. Maurice Ringuette de Louiseville, Mlle Reina Thibodeau, MM. Charlemagne, Denis, Roger, et René Gaboury, M. Henri Morin violoniste, M. Jean-Paul Clément guitariste de St-Justin, M. Roger Lafleur guitariste de Louiseville.

Un goûter fut servi à la fin de la soirée et tous se retirèrent à une heure avancée, remerciant M. et Mme Maurice Gaboury de leur chaleureuse réception.



ENTRE NOUS, MESDAMES

par Madeleine BELLEMARE

Pour faire suite à la Semaine des fiancés, M. l'abbé Robert Llewellyn donnait récemment une conférence dont nous retraçons les grandes lignes pour vous.

"Le mariage n'est pas à proprement parler, un problème, puisque nous en avons la solution", a dit le conférencier. En effet, si la vocation de tout être humain est la sainteté, il doit retrouver cette ressemblance perdue par le péché originel; si la normal dans lequel l'homme et la femme peuvent accomplir leur vocation à la sainteté est le mariage.

Le Christ a laissé un message, un commandement unique et fondamental: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, . . . et ton prochain". La volonté de Dieu, c'est que nous aimions notre prochain, c'est-à-dire que nous nous mettions à son service. Le prochain par excellence, celui qui l'emporte sur tous les autres, c'est pour tous ceux qui sont appelés à l'état du mariage, l'Autre, le mari, la femme. Et par conséquent, la première exigence du message chrétien, c'est pour chacun des deux, d'aimer "l'autre", de se donner à "l'autre", de s'appliquer à partager les goûts, les idées, les désirs, les pensées, les réactions de "l'autre". A mesure que ce don s'accomplira pleinement à travers les années de la vie conjugale, les époux seront de plus en plus l'un à l'autre, et ils finiront par arriver à la splendeur de l'état conjugal, à la perfection de cet amour, qui est en même temps la sainteté.

Si le mariage n'est pas un problème, il comporte néanmoins, énormément de problèmes.

Car, le péché originel existe également réparti entre les deux sexes, et se manifeste fondamentalement par un égoïsme qui est à l'opposé de l'amour conjugal. La vie va donc être une lutte entre l'égoïsme de chacun des époux et l'amour qui les poussera à s'oublier eux-mêmes pour se donner à "l'autre".

Parmi les problèmes que peut soulever la vie conjugale, le premier de ces points est que l'amour comporte trois éléments: la raison, la volonté, et le sentiment. La raison et la volonté sont l'élément fondamental, l'attitude par laquelle chacun essaye de se mettre au service de l'autre. Le sentiment facilite cet amour, cette charité, ce don de soi, en attachant deux êtres l'un à l'autre. Mais le sentiment qui joue dans l'amour le rôle de démarreur est lui-même fondé sur l'égoïsme: il pousse chacun des deux à chercher dans l'autre sa propre satisfaction affective. Si le sentiment est une première étape normale, le véritable amour ne sera en route que lorsque la raison et la volonté auront pris le dessus.

D'ailleurs le sentiment n'est pas fait pour durer toujours et après une période d'extrême intensité, il va diminuant. C'est le désastre des foyers où l'on s'est marié uniquement par sentiment et où les époux ne réalisent pas qu'ils doivent aller plus loin, et renoncet à la lutte lorsque leur sentiment s'affaiblit.

A une autre question posée, l'abbé Llewellyn a répondu que le programme des fréquentations est exactement de mieux se connaître et de s'entraîner à cette attitude d'amour qui consiste à penser d'abord à "l'autre". Mieux se connaître sur le plan des goûts et des habitudes matérielles, mieux se connaître sur le plan de la pensée et des idées, de la vie intellectuelle: mieux se connaître sur le plan du caractère du milieu familial. Et par-dessus tout, se connaître et collaborer sur le plan d'une vie spirituelle commune qui ne se limite pas à prier l'un pour l'autre ni même ensemble, mais à mettre en commun les efforts de chacun et les projets de perfectionnement et de sanctification, pour que chacun puisse aider l'autre au lieu de lui nuire.

En conclusion le conférencier a conclu que tous les problèmes que pose le mariage sont résolus lorsqu'on les étudie à la lumière de la définition fondamentale de l'amour conjugal: le don de soi libre, total, définitif, et désintéressé au conjoint pour l'amour de Dieu.

COURRIER DE MADELEINE

Q.—J'ai beaucoup de poils follets. Pourriez-vous me procurer l'adresse d'un salon de beauté qui enlève ces poils follets?

Mlle F. F.

R.—En effet, chère correspondante, il existe de tels salons de beauté à Montréal, qui garantissent le procédé d'enlèvement des poils follets. Malheureusement, je ne puis donner, dans ces colonnes, aucune adresse commerciale, les annonces y pourvoyant. Bonne chance.

Madeleine.

REMERCIEMENTS

Le docteur et Mme P. E. Lamarre tiennent à remercier sincèrement tous ceux qui leur ont prodigué leur confiance dans le passé, et les assurent de leur meilleur souvenir.

AUTOMOBILISTES!

Jouissez du plaisir de conduire les nouveaux modèles AUSTIN, possédant tout le luxe et le confort que vous puissiez désirer.

En vente, pour livraison immédiate, chez:

GARAGE ERNEST BELANGER

Tél: 200 — 83A St-Laurent, — LOUISEVILLE, P. Q.

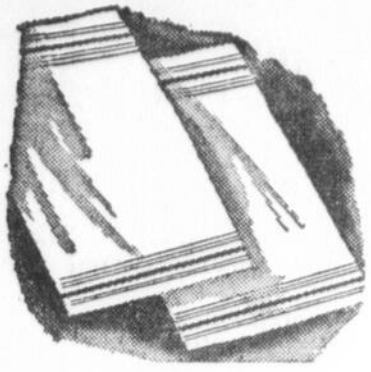
RODOLPHE RICARD, D.C.

CHIROPATICIEN DE BERTHIERVILLE

est heureux d'annoncer à la population de Louiseville et des environs, l'ouverture de son bureau à 60, NOTRE-DAME, — LOUISEVILLE

Gradué de "The Palmer School of Chiropractic", il sera à la disposition de la population au bureau précité, deux jours par semaine, les mardis et les jeudis après-midi de 2 à 5 hres, et de 7 à 9 hres le soir.

Débarbouillettes



Rég. 15c
Prix de liquidation 9c

Taies d'oreillers



Bonne qualité - Hemstitch
 Rég. à 89c
Prix de Liquidation 59c chaque

LA MAISON OSCAR

MICHEL GELTMAN, Président



VENTE DE REPOS

— LA VENTE COMMENCE A 9.30 H. A. M. VENDREDI, LE 11 FÉVRIER, 1960

GRATIS: TRANSPORT PAYÉ ALLER ET RETOUR dans les zones environnantes dans le comté de Maskinonge

Manteaux de Fourrures

ÉCOULEMENT TOTAL



| | Rég. | PRIX DE LIQUIDATION |
|--------------------|--------|---------------------|
| 2 Seal Français | 125.00 | \$65.49 |
| 2 Jax Seal (lapin) | 198.00 | \$139.49 |
| 2 Chats Sauvages | 295.00 | \$189.49 |
| 4 Seal Français | 245.00 | \$195.49 |
| 1 Rat Musqué | 400.00 | \$274.49 |

NOUS LIQUIDONS: NOTRE STOCK D'HIVER...



NOUS ÉCOULONS:

\$40,000.00

Magasin fermé

Manteaux d'hiver

pour Dames

Assortiment des couleurs et des styles.

Rég. 35.00 à 49.00

PRIX DE LIQUIDATION

22.49



GRATIS:

5 lbs de SUCRE à tout

VENDREDI

à l'achat

GRATIS: UNE BOITE DE RINSO

à tout

VENDREDI ET

sur l'achat

GRATIS: UNE PAIRE DE BAS DE LAINES

à tout

habit pour hommes

VENDREDI ET

Habits de neige pour Enfants

Chauds, Élégants, Pratiques.

Rég. 14.95 et 15.95

PRIX DE LIQUIDATION

9.99



POT-POURRI D'HIVER

Environ 50 morceaux

Manteaux de dames, Manteaux d'enfants, Costumes ski.

Habits de neige pour enfants.

GRAND NETTOYAGE dans plusieurs lignes de linge sélection.

UN BALAYAGE COMPLET

PRIX DE LIQUIDATION

9.99

ON DEMANDE: 10 Demoiselles ou Messieurs comme commis supplémentaires. Faites application en personne à l'Ouverture de la Vente.

LA MAISON OSCAR

OSCAR INC.

Tél.: 112 LOUISEVILLE, QUE.

REORGANISATION

11 FEV, POUR SE CONTINUER JUSQU'AU SAMEDI, 19 FEVRIER —

RETOUR par Autobus à tous nos clients des paroisses
 de Maskinongé, sur l'achat de \$10.00 ou plus.

NOTRE STOCK ENTIER DES MARCHANDISES
 D'HIVER... pour faire place à nos achats de printemps

DES MARCHANDISES FRAÎCHES
 ET NOUVELLES DE LA HAUTE
 QUALITÉ

POUR LA PRÉPARATION DE LA VENTE

| | | |
|-------|----------|------------|
| MARDI | MERCREDI | JEUDI |
| 8 | 9 | 10 FÉVRIER |

à tous les acheteurs de 9.30h. à 10.30h.
 VENDREDI ET SAMEDI MATIN
 sur l'achat de \$3.00 ou plus

à tous les acheteurs de 2.00 h. à 3.00 h.
 VENDREDI ET SAMEDI APRES-MIDI
 sur l'achat de \$3.00 ou plus

VALEUR \$2.50 à chaque acheteur d'un
 pour hommes, de 7.00 h. à 8.00 h.
 VENDREDI ET SAMEDI SOIRS

SOULIERS POUR DAMES

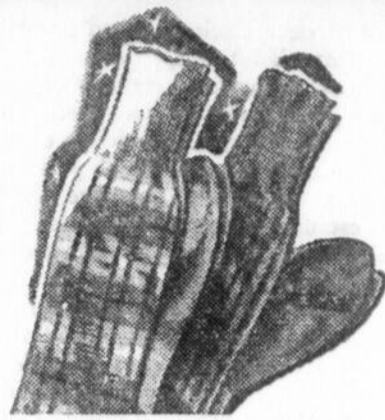
Modèles variés - Assortiment de talons.
 Toutes les pointures dans le lot.

Rég. 3.95 à 7.95
 PRIX DE LIQUIDATION
1.99

Rég. 3.50 à 5.95
 PRIX DE LIQUIDATION
99c



BAS POUR HOMMES



En bonne qualité de laine
 Couleurs: Brun, Bleu marin, Bleu
 Airforce, etc.
 Rég. 1.00
 PRIX DE LIQUIDATION **49c**

COUVERTES DE FLANELLETTE

avec des
 bordures en
 couleurs
 Qualité
 excellente.



PRIX DE
 LIQUIDATION
3.49
 LA PAIRE

ROBES

pour Dames et
 Demoiselles

Crêpe, lainage, taffeta, moiré, etc.
 Une profusion des styles et
 couleurs.

Rég. 8.95 à 17.95

PRIX DE LIQUIDATION

5.49 et 10.49



COMPLETS

POUR MESSIEURS

Un choix de 100 habits, tout laine, worsted,
 coupes soignées, nuances et patrons
 nouveaux. Assortiment de modèles.

PRIX DE LIQUIDATION

Rég. 39.50 à 45.00 **29.49**

Rég. 49.50 à 59.50 **39.49**

POUR JEUNES GENS

Grandeurs 33 à 35

Rég. 27.50 **19.49**



PANTALONS

POUR MESSIEURS

En laine, worsted, qualité préférée.

PANTALONS DE SKI

Modèles les plus modernes.

BREECHES

Durables et chauds, coupe pratique.

Rég. 8.95 à 10.95

Prix de Liquidation **6.49**



REMARQUEZ BIEN:

Toute marchandise non annoncée
 au "Prix de liquidation"

OSCAR INC. MICHEL GELTMAN, Président.
 Tél 112 - LOUISEVILLE, QUÉ. - Tél. 112

CHRONIQUE COLOMBIENNE

2783 — LOUISEVILLE

Les communistes ne peuvent tolérer le christianisme

Pourquoi les communistes chinois s'efforcent-ils de détruire de fond en comble les magnifiques chrétiens de Mandchourie, de Mongolie et du nord de la Chine? A cette question que nous lui avons posée, un de nos correspondants de Chine, connaissant bien la zone communiste où il a dû pour vivre, travailler de ses mains, nous adresse la réponse que voici.

Pourquoi les communistes de Chine s'acharnent contre nos belles chrétiens? La réponse est simple: ils ne peuvent tolérer le christianisme, d'abord parce qu'il représente, en face de leur matérialisme abject, un IDEAL SPIRITUEL, et aussi parce qu'il est une PUISSANCE REELLE, qui exerce une INFLUENCE BIEN-FAISANTE, capable d'attirer les foules, ces foules que les communistes prétendent avoir seuls, le droit de conduire.

L'Eglise représente un idéal spirituel

Le communisme, en Chine comme ailleurs, tend à propager et à établir le matérialisme le plus absolu. Pour lui, rien d'autre n'existe que ce qui se voit, ce qui se touche et ce qui se mange. Qu'il dise: "Chez nous, tous doivent avoir vêtements et nourriture", parfait; qu'il lutte contre la mendicité et force les paresseux au travail, d'accord; mais qu'il ajoute: "Ce, la seul compte, cela seul existe; fi des relations familiales et sociales; plus de la vieille politesse chinoise; l'enfant doit commander, non obéir", alors non! Tout homme civilisé, plus encore tout vrai chinois, se doit de s'insurger contre de telles prétentions. Parfois le communisme essaye de sauver les apparences. Officiellement,

il proclame la "liberté de conscience", mais en même temps il interdit, même dans les familles, la prière à haute voix, vieille coutume chinoise; il transforme en magasins à grains ou en écoles les églises et les chapelles, et aux enfants, il ne cesse de répéter: "La religion est une superstition, qu'il faut combattre; ceux qui la propagent sont des arriérés; la science en démontre la fausseté; seule la production importe; le temps passé à prier est perdu pour la production; cessez donc de prier".

(Agence internationale Fides — Congrégation de la Propagande, Rome).
(à suivre)

—O—

MATHEMATIQUE:

Pour s'amuser, des mathématiciens ont voulu calculer le nombre approximatif de gallons d'eau que l'Atlantique contient. Ils en sont arrivés à 82 quintillions, 171 quadrillions, 672 trillions, 175 billions, 125 millions, 450 mille 100 gallons!

—O—

LOUISEVILLE: —

COLOMBINE. — Lors de la dernière assemblée générale, il a été décidé de fonder Colombien. A toutes les organisations des Chevaliers de Colomb, il y aura tirage de \$1.00 ou \$2.00 comme prix de présence. Pour être éligible à ce prix, il faut être présent au tirage et avoir sa carte de membre du trimestre. Si le membre dont le nom est tiré, n'est pas présent, la somme reste pour augmenter le prix de présence à la prochaine réunion colombienne. Par exemple, jeudi le 3, le nom sorti fut Robert Rivard, qui n'y était pas; au déjeuner aux "beans" Jean Rinfret était absent. C'est donc \$4, plus \$1.00 pour jeudi soir. (Le jeudi, le prix est d'un dollar seulement.) Il n'en coûte rien pour gagner de l'argent. Venez en

grand nombre.

La soirée de Cartes a remporté un vrai succès. Par l'assistance nous sommes assurées que ces soirées sont appréciées et que l'assistance augmentera de plus en plus. Les chevaliers, au nombre de quarante, ont promis d'amener leurs amis pour goûter à ce bel esprit colombien. Les organisateurs, les frères M. Ferron et Geo. Marion sont fiers, et nous leur devons un grand merci pour l'organisation. Les prix de présence furent donnés par notre Grand Chevalier Montcalm Roussel, Chs Gauthier et Geo. Marion. Les heureux gagnants furent Jos Bertrand, Chs. Bellemare et Ovilla Lessard.

Colombine a fait gagné le frère Robert Rivard qui était absent.

N'oubliez pas que tous les jeux de cartes sont permis: Bridge, Coeur, 500, Whist, etc. Seuls, les jeux à l'argent sont prohibés. Donc, formez vos tables et venez vous amuser tout en resserrant le lien de fraternité qui doit régner parmi nous.

Déjeuner aux fêtes du 6 février. — Comme par les années passées, le déjeuner aux fêtes a été un succès. L'assistance nombreuse (50) en était très satisfaite. Des félicitations au frère Alfred Touzin pour l'organisation. Les fêtes étaient très bonnes et la salle fut décorée à un point que l'on se serait cru dans un grand théâtre. Rien a été négligé. Nous aurons un autre déjeuner aux fêtes le 6 mars. (La salle peut contenir 80 personnes au 1er plancher. C'est donc dire qu'il y a de la place pour 125 avec l'étage supérieur.)

Colombine a sorti le nom du Dr Jean Rinfret qui était absent.

Nos félicitations aux frères Dr A. Dalcourt, Dr R. Trudel, Isidore Gravel et Roland Brassard pour la part active prise lors du Concert de la Fanfare.

Le frère Maurice Pagé a démontré son esprit de fraternité en jouant au Bridge toute la soirée avec notre Grand Chevalier comme partenaire.

Merci au frère Roland Brassard qui n'a pas eu peur de mentionner le nom des Chevaliers de Colomb dans l'organisation de la Fanfare.

La somme de \$22.15 a été collectée lors du déjeuner aux fêtes. Jugez de l'assistance? c'est donc dire qu'il y avait une bonne assistance.

Savez-vous que nous avons 41 applications à date, pour notre initiation du printemps? Doit-on en faire une ou non? C'est ce que l'Exécutif décidera en mars.

—O—

ST-BARTHELEMY: —

Nous avons lu des vers dans cette chronique à l'occasion de la mort du chien à Bérard. Cette semaine je lisais des poèmes d'Albert Béjot. On jurerait qu'il connaît notre frère Sylvio Sévigny. Voici ce qu'il écrit:

Le pneu crevé
Le pneu de cette bicyclette
Par un caillou fut éraflé;
Le recordman à l'aveuglette
Avait ce jour-là pédalé.

Et la légère meurtrissure
Dans le fragile caoutchouc
D'une marche invisible et sûre
A creusé lentement un trou.

Son air comprimé sur la route
Petit à petit s'est sauvé;
Le pneu n'ira plus loin sans doute
N'y touche pas, il est crevé.

Le frère Maurice Désy déclare que si Lyly et Lolo diffèrent seulement d'une voyelle, il existe une grosse différence qu'il a apprécié à son dernier voyage à Montréal.

Le frère Eugène Farley est revenu bien fatigué de son voyage aux Trois-Rivières. Des artistes, c'est toujours difficile à rejoindre!!!

Le frère Ferdinand Laurendeau, s'il voit diminuer son salaire, augmente le loyer de son locataire. Ça balance toujours et c'est même plus avantageux parfois... C'est un homme d'affaires.

Les frères L.-J. Bernèche, Adélar Brûlé et Eugène Farley ont péti de la

Section des Petites Annonces

OFFRE D'ACHAT

M. Edouard Hébert offre à acheter maison dans la ville; achèterait même de vieilles maisons pour les réparer. S'adresser à: 21 ST-THOMAS, LOUISEVILLE, Qué.

MEUBLES A VENDRE

A vendre: Table de salle à diner, avec 4 chaises; un secrétaire, un carrosse de bébé, une table de cuisine. S'adresser à: 90 rue St-Martin, LOUISEVILLE.

A VENDRE

POULETTES — Achetez immédiatement vos poulettes croisées (Hybrides) nées en janvier pour livraison en mars.

Elles sont issues de poules P.R. Br. de descendance R.O.P. accouplées avec des coqs New-Hampshire R.O.P. Ceci signifie qualité très supérieure. Adressez-vous à: **RAOUL DUMAINE, ST-BARTHELEMY, P.Q.**

PERDU

Un chien pollicier, âgé de 6 mois, de couleur jaune et pesant environ 25 lbs a été perdu il y a une dizaine de jours. Récompense promise à qui le remettra à: **EMILE CROISSETIERE, MASKINONGE, Qué.**

POËLE A VENDRE

Poêle à bois, légèrement usagé, de marque FINDLAY émaillé gris. Comme neuf. Aussi: Laveuses électriques neuves CONNOR, livraison immédiate. **ALBERT BARIL, Tél.: 900-s-6, ST-JUSTIN, Qué.**

A VENDRE

Caisses vides en bois de 1 pouce, mesurant 30 x 49 x 13 pouces. S'adresser à: **W.-H. GAGNE & FILS, Tél.: 21, ST-JUSTIN, Qué.**

TERRE A VENDRE

Située à St-Justin, haut du rang Trompe-Souris, 42 arpents en superficie. S'adresser à: **ADRIEN BUSSIERES, Tél.: 904-s-3, ST-JUSTIN, Qué.**

Mme EUGENE FARLEY

Salon de chapeaux pour dames et enfants
Bel assortiment de paletots pour hommes et jeunes gens.
Spécialité: Manteaux de fourrure pour Dames.
ST-BARTHELEMY, QUE.

HUILE A CHAUFFAGE

Pour tous vos besoins d'HUILE A CHAUFFAGE, adressez-vous sans tarder à

LUCIEN SAINT-ONGE

2 Sainte-Dorothée — TEL: 471W LOUISEVILLE.

qui est l'agent de la McColl-Frontenac OIL, et qui peut vous fournir une excellente HUILE distillée, au bas prix de \$0.21 le gallon.

POUSSINS BRAY

Poulettes, Cochets, Poulets partis BRAY. Préparez-vous pour les bons marchés de fin d'été. Commandez maintenant pour livraison immédiate ou à votre choix. Ne perdez pas de temps, consultez immédiatement votre agent local: **ADELARD NEVEU, Tél.: 81J, MASKINONGE, P.Q.**

COMMERCE A VENDRE

Commerce à vendre. Très bien situé sur la rue Saint-Laurent. Excellent chiffre d'affaires. Avantages du local. Cause de vente: à discuter avec les personnes intéressées. Ecrire à: **L'ÉCHO DE LOUISEVILLE, 35B St-Laurent, LOUISEVILLE, C.P. 44**, pour fixer une entrevue, en donnant nom, adresse et numéro de téléphone.

VENDEUR DEMANDÉ

Pour outillage de laiterie. Très bonne commission. Préférerons personne expérimentée, mais pas strictement nécessaire. Aiderons le débutant. Capital d'environ \$800. requis. Territoire à couvrir: Tout le comté de Maskinongé. Adressez vos applications à: **L'ÉCHO DE LOUISEVILLE, 35B St-Laurent, LOUISEVILLE, Tél.: 259.**

MACHINES A COUDRE

Vente et réparation de machines à coudre usagées, avec garanti d'un an. Sur demande, nous équiperons votre machine à coudre d'un moteur neuf, avec lumière.

ROBERT TRUDEL, 33 N.-Dame, coin St-Laurent, Tél.: 369 LOUISEVILLE, P. Q.

A NOTER

Le Dr **P.-E. LAMARRE**, dentiste, aura son bureau permanent à Montréal à partir du 12 février, au No. 3936 rue Parc Lafontaine, coin Napoléon.

Cependant, il sera à son bureau de Maskinongé tous les samedis, de 10.30 hres a.m. à 6.30 hres p.m. à partir du 19 février, au même endroit, rue de la gare, tél. 16.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

Albert VALOIS

Entrepreneur-Constructeur
Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures
Représentant de la Maison **PAUL & VINCENT** de Louiseville.
Tél.: 82W, St-Barthélemy, P.Q.

Le Cardinal Mindszenty

(suite de la page 2)

donna même un contrôle des chevaux pour en priver ceux qui pouvaient s'en servir. Le principal pèlerinage, celui de Celdomolk fit l'objet de mesures toutes spéciales. Les autorités découvrirent une maladie infectieuse du cerveau et de la moelle épinière et décrétèrent: A cause des maladies contagieuses qui règnent dans le pays, les assemblées et réunions sont interdites. Or à ce temps, les pèlerins étaient en route. France Catholique cite les paroles d'un correspondant:

"Des gens s'approchant avec des rosaires et des livres de prières — pas en groupe — de l'église furent arrêtés, et durent justifier leur identité. Celui qui n'habitait pas à Celdomolk était repoussé même de la proximité de l'église par les policiers. On a arrêté et renvoyé non seulement des laïques, mais encore des personnalités ecclésiastiques. L'église déjà pleine de fidèles à l'aube, était bloquée par de fortes haies de police. Ainsi toute cérémonie ne pouvait se dérouler qu'à l'intérieur de l'église. Entre temps on a fait circuler plusieurs fois, tout près de l'église, des voitures de pompiers qui ont inondé les rues avec un liquide jaunâtre."

Et pourtant la Hongrie a toujours accepté de remplir les obligations de la Charte de San-Francisco dont on peut lire à l'article 1, paragraphe: "réaliser la coopération internationale en développant et en encourageant le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion."

De plus, le 10 février 1947, les Alliés ont signé avec la Hongrie un traité de paix dans lequel ce dernier pays s'engageait à prendre "toutes les mesures nécessaires pour assurer à toutes les personnes relevant de sa juridiction, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion, la jouissance des droits de l'homme et des libertés fondamentales, y compris la liberté d'expression de la pensée, la liberté de la presse et de publication, la liberté du culte, la liberté d'opinion et de réunion." Relation, février 1949.

Le Cardinal Spellman, archevêque de New-York n'a pas été tendre dans son sermon de dimanche dernier. "Si c'est une trahison que de refuser allégeance à un gouvernement athée, remercions alors Dieu que le primat de Hongrie ait commis ce crime, comme je l'aurais fait moi-même, s'il fallait que notre pays fût envahi et submergé par cette horde démoniaque. Les chefs soviétiques sont les plus féroces bourreaux que le monde ait connus; que notre gouvernement n'aille pas confondre la prudence nécessaire envers eux avec le manque de vision, d'unité et de courage."

Mgr Fulton Sheen, professeur de philosophie à l'Université Catholique de Washington, a proclamé au proaramme radiophonique "Catholic Hour" que le procès du primat Honarais équivalait à décréter l'existence d'un nouveau crime, celui de croire ouvertement en Dieu. Il a rappelé qu'il y a deux ans, à son dernier voyage en Amérique, le prince de l'Eglise hongroise lui avait déclaré: "Je retourne maintenant dans mon pays pour y être crucifié".

GUILLAUME MASSE.

broue un peu fort au restaurant du frère Côté. Les poils revolaient sur tous les côtés.

Le frère Bertrand Gervais vient d'être réengagé secrétaire de la municipalité. Nos félicitations! Il a de plus vendu sa caséine. Il ne reste plus que la senteur. Mais, pour dire comme l'autre: la senteur, ça ne se mange pas.

Tous les chevaliers qui désirent savoir s'il pleuvra le lendemain, pour-

ront téléphoner à Georges Barrette pour savoir si les pique-bois sont sortis. C'est infailible pour un vieux chasseur.

La soeur Marie-Jeanne Sylvestre a su cette semaine que sa tête était plus dure que la vitre du chevrolet.

Le frère C.-O. Morand avertit tous les chevaliers et même le Doc que le bureau des Postes est maintenant fermé de midi à une heure. p. m.

LE PUBLICISTE.

EXTASE

Tu viendrais dans le soir, à l'heure où l'hirondelle
Tisse un poème bleu, dans l'air, à tire-d'aile.
Dedans tes cheveux noirs, plus coulants que fontaine,
Plus frais que vent de mer et tant plus doux que laine,
Comme un beau bijou d'or, pour les tenir ensemble,
Fixerais ce croissant de lune, il me semble...
Autour de ton cou blanc, gracieux col de cygne,
Je nouerais un collier de violettes glycines.
Dans ta gracile main, qui s'étonne ou sommeille,
Poserais doucement cette pomme vermeille.
Au jardin de la nuit, pour en orner ton voile,
Je cueillerais pour toi une gerbe d'étoiles.
Longtemps, nous marcherions, tous deux, dans le silence,
Entre le jour qui meurt et l'autre qui commence,
Nous arrêtant parfois au bord du puits sonore,
Pour y boire l'oubli. Bientôt poindrait l'aurore.
Alors, je te dirais, pour toi seule, mon ange,
Les mots qui font rêver, des paroles étranges...

Jacques DUPIRE.

Gibraltar.

(Notre Temps)

JACQUES ET SES INVITES



JACQUES TREMBLAY, annonceur sénior à CJSO, vous invite à son émission les lundis, mercredis et vendredis soirs, 7.30 hres, alors qu'il vous présente son invité de la semaine. En syntonisant CJSO, à ces périodes, vous pourrez faire la connaissance des artistes de chez-nous et apprécier leurs talents. Cette série qui a commencé la semaine dernière se poursuivra durant dix semaines. Des surprises vous sont réservées à JACQUES ET SES INVITES. Soyez à l'écoute. (Photo, Studio Nicholson, Joliette)

xxx

D'UNE ONDE A L'AUTRE Ici CJSO Sorel

D'UNE ONDE A L'AUTRE
C.J.S.O. Sorel.

C'est donc cette semaine qu'a débuté la série d'émissions spéciales de 7.30 à 8.00 hres. "Jacques et ses invités" la nouvelle série d'émissions ayant comme vedette un artiste invité par semaine, a connu ses premiers succès et Mendoza Auger, qui fut choisi pour cette semaine nous a donné une fois de plus la preuve manifeste de ses talents. La semaine prochaine, la série se continuera avec Fernand Robidoux, chanteur bien connu de chez-nous, et qui n'a aucun lien de parenté avec celui de Montréal. Fernand sait toujours apporter à son auditoire un répertoire nouveau et varié. En plus de ses interprétations personnelles, qu'est-ce que Fernand nous présentera-t-il? c'est le secret qu'il m'a confié et que je ne dévoilerai qu'au cours des programmes de la semaine prochaine.

"Service d'information CJSO"

Lundi dernier, était jour d'élections chez nos voisins du comté Nicolet-Yamaska. A cette occasion, CJSO voulu garder la primeur des informations et résultats du scrutin. Une équipe spéciale composée de Wilfrid Mondoux, Jean Riendeau et Lionel St-Germain fut appointée pour compiler sur place à Nicolet, les résultats du vote et nous les faire parvenir par téléphone. Nous avons donc été en mesure de transmettre à l'auditoire, les informations les plus récentes et les résultats le plus rapidement. En plus, à 11.20 hres le même soir, nous avons passé sur les ondes, un reportage et des allocutions du nouveau député, du candidat défait et de quelques autres personnalités. L'équipe de reporters, à l'insi-

gne CJSO a fait du travail excellent en dépit de certaines circonstances défavorables, et ici, nous nous devons de les féliciter. CJSO a de nouveau fait honneur à sa devise, "au service du public."

"Le domaine du spectacle"

CJSO présente tous les jours, sauf le dimanche à 3.30 hres, ce programme relatant les activités du cinéma et de la scène. D'intéressantes anecdotes sur les films, les spectacles de tous genres, les acteurs et de tout le monde artistique. Ces intéressants reportages compilés par les nouvellistes de la Presse Canadienne sont débités au micro par Hubert Lanouette, qui est aussi disothécaire ici. Une pièce musicale de choix est présentée au cours de ce programme que vous ne devez pas manquer d'écouter du lundi au samedi, à 3.30 hres "Le Domaine du Spectacle".

Conservez cette excellente coutume de syntoniser régulièrement votre poste qui ne demande pas mieux que de servir le meilleur de vos intérêts en tous temps. En passant, n'oubliez pas "L'Echo de Sorel à 6.30 tous les soirs. Service d'information locale par excellence.

A la semaine prochaine.

R.J. T.

Constance Lambert artiste invitée à Radio-Concerts Canadiens

LE 14 FÉVRIER

Constance Lambert, mezzo-soprano, sera en vedette à l'émission du 14 février des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par Molson's et radiodiffusé chaque lundi soir, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Au cours de la même émission, un court sketch dramatique mettra en lumière les nombreux aspects et l'importance sans cesse croissante de l'industrie laitière dans la province de Québec.

Comme d'habitude, Roger Baulu et Albert Duquesne (le reporter Molson's) seront du programme, et Jean Deslauriers dirigera l'orchestre symphonique Molson's dans l'interprétation de plusieurs mélodies populaires et mi-classiques.

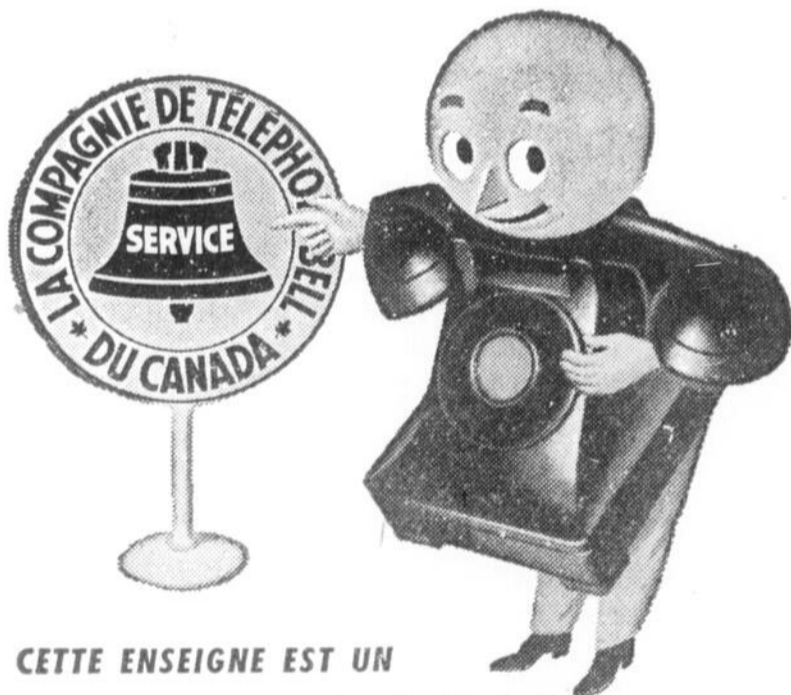
La chasse à l'ours est permise à l'année dans la province, sauf sur le territoire des parcs et réserves, et sur celui des clubs privés.

Me J. Eloi Gervais AVOCAT

Bureau le samedi à: 39 rue De Frontenac

Tél. 55

BERTHIERVILLE, Qué.



CETTE ENSEIGNE EST UN

EMBLÈME DE SERVICE UNIVERSEL

UN SERVICE courtois et efficace à nos tableaux de distribution, dans nos bureaux d'affaires et dans votre maison — voilà ce que nous cherchons constamment à vous procurer.

La multiplication des appareils et leur perfectionnement incessant sont venus doubler le rayon d'action et, du même coup, augmenter la valeur de votre service téléphonique. Et pourtant, en dépit de la hausse des frais d'exploitation, les prix du service téléphonique sont restés fondamentalement les mêmes depuis 22 ans.

Où que vous alliez, vous ne sauriez trouver de meilleur service téléphonique à un coût aussi modique.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT pour NETTOYAGE,
PRESSAGE ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

LA TEINTURERIE ST-LAURENT

20 rue ST-LAURENT, TEL. 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIROTONE pour un nettoyage parfait.

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

LÉO-PAUL TROTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1654 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

JASONS CINÉMA...

(P. V.)

Les 13 et 14 février vous aurez sur l'écran local: **La Reine Morte**. Du scénario d'une longueur exagérée nous détachons simplement le thème d'une histoire savoureuse d'un amour dont mourut cette reine, mais qui, après sa mort, régna souverainement sur ses sujets. Revanche de la mort!

Les 17 et 18: **L'Age d'or**: Les Dubélaïr sont de bons bourgeois parisiens. Le mari, Georges Dubélaïr, est un homme d'affaires, mégalomane et chimérique, un peu hurluberlu, dont toutes les entreprises ont mal tourné. Sa femme Juliette, est coquette, ambitieuse, autoritaire. Pour eux une seule chose compte: l'argent!

Georges Dubélaïr est devenu Directeur d'une société de Pétroles de l'Hinterland oriental. Il doit apprendre le turc et il a, dans ce but, fait venir à Paris une élégante manucure russe, née en Turquie, Vera, qu'il a connue à Marseille. Mais Vera arrive le jour même où la Société va faire faillite et où Dubélaïr perd les cinq cents mille francs qu'il avait mis dans l'affaire!

Dès son arrivée, Vera s'est arrêtée à la Foire du Trône et a gagné de nombreux lots qu'elle offre aux Dubélaïr. Mme Dubélaïr, intéressée par cette fille qui jouit d'une telle veine, engage son mari à garder Vera comme femme de chambre et Dubélaïr lui donne un des deux billets de loterie de l'exposition Universelle qu'il vient d'acheter à son cercle avec ses derniers deux cents francs. Chargé par Vera de garder son billet, il lui inscrit sur un papier le numéro qu'il lui donne, le 411,233, et il conserve pour lui le 411,232.

Vera confie le papier à son frère, un chauffeur russe de taxi, nommé Boris, fils d'un ancien colonel de la Garde impériale. Celui-ci le plie et machinalement s'en sert pour jouer de la guitare qui ne le quitte jamais...

Le jour du tirage arrive et c'est le 411,233, le billet de Vera, qui gagne le gros lot: les dix millions! Vera croit se souvenir du numéro, mais Boris ne retrouve pas le papier...

Quant aux Dubélaïr, ils sont effondrés à la pensée que c'est leur bonne qui va gagner cette fortune. Mme Dubélaïr, furieuse, accuse son mari de manquer de flair et le pousse à opérer la substitution des

billets. Dubélaïr cède. Mais ils ont beau affirmer à Vera que leur numéro est bien le gagnant, le 411,233, Vera, furieuse et déçue, affirme qu'on retrouvera le papier où, de la main de Dubélaïr, est écrit ce numéro qui est le sien!

Malgré cette épée de Damoclès suspendue sur leur tête, les Dubélaïr ont changé leur train de vie. Hôtel somptueux, voitures, vie mondaine, grandes affaires!... Mais ils ne sont pas heureux! Et Henri, le fils d'un premier lit de Dubélaïr, qui est élève à l'École des Beaux-Arts et qui est fiancé à une charmante étudiante, Irène, s'efforce de démontrer à son père que l'argent ne fait pas le bonheur, bien au contraire!

Georges Dubélaïr a confié la gestion de sa fortune à un homme d'affaires véreux, Lubercy, l'ancien gérant du cercle qu'il fréquentait, et celui-ci — qui voit grand — fonde sociétés sur sociétés, achète pour Dubélaïr une écurie de courses, un théâtre, un journal, etc... C'est l'ère des grandes entreprises, l'âge d'or!

Mais, pour apaiser les soupçons de Vera qu'il a frustrée, Dubélaïr a fait à son ex-femme de chambre une situation magnifique. Elle est intendante de sa maison. Boris, son frère, est directeur de son garage. Les Dubélaïr la comblent de cadeaux. Et tandis que les nouveaux riches voient fondre leur fortune mal acquise, Vera, de son côté, gagne sur tous les tableaux et s'enrichit. Dubélaïr lui a donné le plus mauvais cheval de son écurie: Arlequin, et c'est ce cheval qui gagne le Grand Prix! Enfin, les Dubélaïr apprennent avec stupeur que Vera, sa fortune faite, va épouser Boris qu'elle faisait passer pour son frère, mais qui est en réalité son fiancé!

Rage de Dubélaïr, colère d'Henri qui déclare à son père qu'il va jeter à la porte Vera, Boris et tous les domestiques russes qu'elle lui a fait engager. Au cours d'une scène violente, Henri arrache à Boris sa guitare, et la brise. Dans le boîtier de l'instrument on découvre le papier égaré, portant le numéro du billet que Vera avait effectivement gagné. C'était bien le 411,233!

Juliette Dubélaïr éclate en reproches!... Mais au fond, ce sont tous deux de braves gens, et ils se retrouvent avec joie dans leur ancien et modeste appartement, où la vie était moins luxueuse, mais moins tourmentée...

Morale: L'argent ne fait pas le bonheur!

En lisant les Hebdomadaires.

ENFIN, LE TELEPHONE AUTOMATIQUE!

Saint-Jérôme jouera, à compter de 7 heures, dimanche matin, d'un système de téléphone automatique.

Nous songions, l'autre jour, à l'immense amélioration que ce changement va apporter à l'échange des conversations téléphoniques, et nous nous sommes pris à sourire en nous rappelant la campagne un peu "acide" que nous avions entreprise, en mars 1946, contre les déficiences et la médiocrité du service fourni alors par la Compagnie Bell.

Aujourd'hui, nous éprouvons un véritable plaisir, une joie sincère, à rendre à la même compagnie ce témoignage qu'elle a magnifiquement répondu aux lamentations que nous faisons entendre il y a trois ans, malgré les difficultés, les obstacles et les tracasseries sans nombre qui, à tout moment, se sont dressés sur son chemin. Nous ne regrettons pas — loin de là — d'avoir élevé la voix, car nos critiques, que nous avons voulues constructives, ont, d'après nous, été la cause que Saint-Jérôme s'est vu dotée, avant bien d'autres centres importants, des avantages d'un service téléphonique adéquat et des plus modernes.

Nos observations d'il y a trois ans n'avaient d'ailleurs pas d'autre but que de nous faire obtenir, le plus tôt possible, ces améliorations. Nous savions bien que la Compagnie Bell était aux prises avec une tâche gigantesque que les restrictions nées de la guerre, le manque de machinerie et de matériel, rendaient presque irréalisable. Nous savions aussi que la Compagnie faisait tout en son possible, et que de 675 en septembre 1939, le nombre des appareils téléphoniques était passé à près de 1,500 en mars 1946. Mais nous nous sommes bien gardés de faire des compliments. L'obtention du but que nous nous proposons exigeait que nous paraissions fâchés, et les faits ne prouvent-ils pas que nous avions raison? C'est maintenant l'heure des congratulations. La Compagnie Bell les mérite à un degré éminent. Son histoire en notre ville, qui date de 1886, commande notre reconnaissance.

Pierre Prevost.
(L'Echo du Nord)

Tél.: 135
DR. HERMANN DENONCOURT
Chirurgien-Dentiste
80 St-Laurent, Louiseville
(En face de la Banque Canadienne Nationale).

LIONEL BRISSETTE
Transport général
Tél.: 902 S. 4
ST-JUSTIN, Qué.

J. RAYMOND CARON
Agent "ELECTROLUX"
Vente, Service, Réparation
57 St-Laurent — Tél: 29
LOUISEVILLE, P. Q.

P.-O. Pâquet
Entrepreneur général
Contracteur - Electricien Licencié
Fixtures Fluorescentes - Fixtures de chambres
Lampes "LACO" - Etc.
Tél: 900 S 2-1
SAINT-JUSTIN, P. Q.

IL Y A TOUJOURS DU NOUVEAU CHEZ ASSAF!
Pour vos paletots ou habits, tout faits ou sur mesures, rendez-vous chez:
L. N. Assaf
où vous trouverez tous les vêtements désirés pour femmes, hommes et enfants. Prix modérés. Satisfaction garantie. — Passé garant du présent.
Tél: 217 — 74 Saint-Laurent — LOUISEVILLE, P. Q.
La maison de confiance où se rencontrent les personnes bien mises.

TEL. 130 27 ST-AIME
P.A. MILOT & FILS
DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
LOUISEVILLE
SALONS MORTUAIRES GRATIS
CORBILLARD AUTOMOBILE — AMBULANCE — MORGUE
GERMAIN MILOT, PROP.

SOUDURE
Gaz — Electricité — Acétylène
Outillage perfectionné
Ouvrage garanti
SOUDEURS EXPERTS
Radiateurs nettoyés et réparés.
Lames de ressorts de toutes marques
FER ORNEMENTAL.
J.-PAUL GRENIER
TEL.: 260W RES.: 46J
RUE ST-AIME, LOUISEVILLE

GEO. MARION
Directeur de Funéailles
Service d'Ambulance
Corbillard
Automobile
Chambre mortuaire à domicile.
Embaumeur expert.
Salon mortuaire gratis à la disposition du public.
Tél.: 367 J
LOUISEVILLE

ANALYSES COMPLÈTES SANG-URINE
Toutes analyses garanties — Rapport le même jour
Laboratoires Chausy Laboratories
CO. ENRG. CO. REG'D
YVON TRUDEAU, B.A., B.Sc., M.C.I.C. (Chimiste licencié)
Membre de l'Institut de Chimie du Canada
Bureau: 114 ST-LAURENT, Tél.: 357W
Laboratoire: 28B ST-JACQUES, Tél.: 358W
LOUISEVILLE, QUE.

PAUL BOISVERT, O. D.
OPTOMETRISTE
EXAMEN COMPLET DE LA VUE
A son bureau tous les samedis, de 2.30 à 7.00 hres p. m., chez
ULRIC GIGUÈRE
Opticien d'ordonnances
Instruments de musique — Plumes et Crayons.
Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS
Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.
Tél.: 603 s 1-1 STE-URSULE, Qué.

RADIO SERVICE
Raymond Sanschagrin
Radiotechnicien Diplômé
Tél: 153 BERTHIERVILLE, P. Q.
Agent autorisé des appareils:
GENERAL ELECTRIC
NORTHERN ELECTRIC
OUVRAGE GARANTI
Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement".
TOUS LES VENDREDIS A ST-BARTHELEMY,
CHEZ M. JOS. MERCURE.

LA PETITE HISTOIRE...

LES MAITRES DE POSTE DE LOUISEVILLE

10—Daniel Forbes: Lorsque le Gouvernement de Québec eut établi en 1792 des bureaux de postes sur la rive nord du St-Laurent, M. Daniel Forbes fut le premier à occuper celui de Louiseville. Il était né en Ecosse vers 1737 du mariage de Daniel Forbes et de Mary Forbes de Glengarry, comté d'Inverness. Il vint au Canada avec ses deux frères John et William. C'était un ancien militaire dans le régiment du colonel Fraser. A son arrivée au Canada, il était âgé de vingt-deux ans. Il assista au Siège de Québec, le 14 septembre 1759. Quelques années plus tard, il vint demeurer à la Rivière du Loup en Haut, et épousa à Québec, en premières noces, le 10 février 1772, Louise Pichette, qui mourut prématurément après quelques mois de ménage seulement. Il épousa en secondes noces le 26 mai 1789, Marguerite McKelray. En récompense de ses services militaires dans l'armée, Daniel Forbes fut nommé maître de poste à Louiseville. Il mourut ici et fut inhumé le 18 juin 1805, à l'âge de quatre-vingts ans nous disent les registres. 20—Thimothée-Loiseau Chalou: M. Thimothée Loiseau Chalou naquit à Boucherville, du mariage de Louis Loiseau Chalou, notaire public, et de Geneviève Nolin. Il appartenait à une famille de notaires. Son grand-père, Antoine Loiseau Chalou fut aussi notaire à Boucherville, endroit qu'il quitta vers 1788 après avoir déposé son greffe à Montréal pour venir s'établir comme cultivateur, à Louiseville. La côte du chemin qui conduit à Ste-Ursule, chez M. Edouard Saucier, porte encore le nom de "côte à Chalou". C'est à cet endroit que Louis Thimothée Chalou grandit. Ce dernier fut aussi cultivateur et épousa le 28 janvier 1806, Josephine Harnois, fille de Augustin Harnois, lieutenant de milice et de Marguerite Lemaître Duhaime. Par ce mariage, il devenait l'oncle de M. Ludger Duvernay. M. Chalou était aussi le cousin de Sir Hypolite Lafontaine. En même temps qu'il était maître d'école, il avait la charge du Bureau de Poste, qu'il occupa jusqu'à sa mort, le 18 mai 1846. Sa maison se trouvait à l'endroit de la salle de pool de J.-H. Bellemare et du restaurant de son fils Maurice Bellemare, rue Principale. 30—Louis Baribeau, Senior: M. Louis Baribeau naquit en 1796, à Ste-Anne de la Pérade, du mariage de Jean-Baptiste Baribeau et de Marie-Brigitte Villeneuve. M. Baribeau, jeune encore, se fit navigateur. Il devint pilote licencié sur le fleuve St-Laurent pendant nombre d'années.

Il vint s'établir comme marchand à la Rivière du Loup. Le 17 janvier 1831, il épousa Amable Lesieur Desaulniers. Ce fut cette année-là qu'il acheta la propriété de M. Michel Lamy, à l'endroit du Bureau de Poste actuel. Il est mort et inhumé à la Rivière du Loup, le 12 mai 1874, âgé de 78 ans. 40—Louis-Adolphe Baribeau, Jr. M. Louis Adolphe Baribeau naquit à la Rivière du Loup en Haut, le 15 novembre 1831 du mariage de Louis Baribeau et d'Amable Desaulniers et il remplaça son père aux fonctions de maître de poste en 1874. Il épousa à Yamachiche, le 29 janvier 1878, Mademoiselle Séraphine Lesieur Desaulniers. Il occupa plusieurs postes de confiance dans sa carrière. Comme commissaire d'écoles de 1873-1898. Comme échevin, de 1879-1884. Comme maire de la Ville de Louiseville, de 1884-1886. Comme Juge de Paix pour le District des Trois-Rivières. Il cessa ses fonctions de Maître de Poste le 24 novembre 1897. M. Baribeau fut inhumé le 17 mars 1898. 50—Louis-Frédéric Sanfaçon: M. Louis-Frédéric Sanfaçon naquit à St-Ambroise de Lorette, du mariage de Joseph Sanfaçon et de Victoire Tanguay. Le 18 octobre 1874, il épousa une écossaise du nom de Marie-Anne McCutcheon, qui se convertit alors au catholicisme. Elle était la fille de John et Anne Taylor. M. Sanfaçon avait appris le métier de forgeron et travaillait pour M. F.-X. Therrien, voiturier, plus tard directeur de funérailles. Onze mois après son mariage, M. Sanfaçon était à polir des ressorts à la fonderie Blais & Frère (oncles de M. J.-Arthur Trépanier), située en arrière du Théâtre Royal, quand une meule se brisa et lui fracassa un bras. A la suite de cet accident, M. Sanfaçon devint infirme et dut abandonner son métier. M. Edouard Coron alors député au Provincial (cousin de notre Député actuel Germain Caron) s'occupa de son cas et obtint pour lui une bourse qui lui permit de suivre des cours de comptabilité à l'Ecole Normale. Après cela il put s'occuper d'assurances pendant un certain temps pour devenir par la suite maître de Poste le premier janvier 1898. Le bureau se trouvait sur la rue St-Antoine, dans la maison de M. Thomas Lamy (aujourd'hui bureau du Docteur Léonce Mayrand, dans la maison de M. Robert Voisard). En 1899, il transportait le bureau ou est aujourd'hui le magasin Alphonse Bussièrès. M. Sanfaçon mourut à Louiseville, le 3 septembre 1914, à l'âge de 64 ans et 3 mois. 60—Charles-Edouard Lesage: M. Charles Ed. Lesage naquit à Louiseville, du mariage de Jude Lesage, cordonnier et de Caroline Mineau. Le 4 décembre 1913, il remplaça M. L.-F. Sanfaçon comme maître de Poste et déménagea le bureau

chez lui (aujourd'hui au restaurant de Fernand Deveault, dans la propriété d'Edouard Hébert). Il dut abandonner son travail pour raison de santé et mourut à l'Hôpital de Montréal. Il était célibataire. 70—Georges Lafontaine: M. Geo. Lafontaine naquit à Saint-Barthélemy, le 1er février 1857, du mariage de Sigefroid Lafontaine et d'Emilie Sylvestre. Il fut cultivateur à la Rivière du Loup et épousa en premières noces Délia Barrette, veuve de Narcisse Dampousse. Il épousa en deuxième noces, le 15 mars 1909, dame Graziella Richard, veuve du Docteur Arthur Houde. (M. Lafontaine était commerçant et possédait la propriété de M. Théophile Beauclair, Haut de la Rivière). Il a représenté le comté de Maskinongé au Parlement de Québec, de 1904 à 1912. En cette dernière année, il était désigné pour aller représenter le gouvernement canadien à l'Exposition de Gand, en Belgique. Le 4 juin 1914 il remplaça M. Chs-Ed. Lesage comme maître de Poste. (Le Bureau se trouvait alors à la Teinturerie St-Laurent dans la maison plus que centenaire de M. Michel Côté). M. Lafontaine mourut subitement sur le train qui le ramenait à Louiseville, d'un voyage à Lavaltrie. C'était le 29 octobre 1919. 80—Mme Georges Lafontaine: Madame Geo. Lafontaine, née Graziella Richard, naquit à St-Célestin, comté de Nicolet, du mariage de Denis Richard et de Marie-Anne Breton. Elle reçut sa nomination, comme maître de poste en janvier 1918, alors que M. Lafontaine dut résigner parce qu'il se portait candidat aux élections fédérales. Plus tard, en avril 1922, elle quitta ces fonctions, et étant alors veuve, elle se remariait à M. J. Descôteaux, d'Yamachiche. 90—Louis-Philippe Boucher: M. Louis-Philippe Boucher naquit à Louiseville, le 31 janvier 1893 du mariage de Louis-Augustin Boucher, chef de gare et de Corinne Martin. Il fit ses études à l'Académie St-Louis de Gonzague de Louiseville. Il fut à l'emploi du C.N.R. comme ingénieur à bord des trains jusqu'en 1914. La grande guerre s'étant alors déclarée, il s'enrôla volontaire dans l'armée où il fit tous les services. Homme énergique, il se fit remarquer dans son régiment où il obtint bientôt plusieurs grades. Son bataillon prit part à de périlleux engagements et devint célèbre à la suite du grand combat de Vimy et de Courcelles. Après l'armistice en 1918 il revint au Canada avec le titre de Major de l'Armée canadienne. En 1922, la Commission des Liqueurs de Québec avait ouvert un magasin à Louiseville et M. Phil. Boucher fut nommé assistant-gérant de cet établissement, tenu alors par M. Charles Heaton. A la suite de la démission de Madame Lafontaine comme maître de poste, L.-P. Boucher obtint cette charge devenue vacante. Il s'est dévoué dans toutes les organisations et fut dans son temps, athlète remarquable dans le domaine du sport, tant au base-ball qu'au hockey. M. Boucher est un studieux, grand lecteur, et un passionné de la grande et de la petite histoire. Nous lui souhaitons des jours paisibles et heureux dans son rôle de Maître de Poste actuel!

Montréal

Belle soirée chez M. Paul Barrette Dimanche dernier, sur l'invitation de M. Paul Barrette, un groupe d'amis se réunissait à la résidence de ce dernier. M. Paul Barrette souhaite d'abord la bienvenue à ses invités et les remercia d'avoir bien voulu se rendre à son invitation et les invita à bien s'amuser. Ce fut une vraie soirée de famille et la gaieté et l'entrain n'ont cessé de régner durant toute cette soirée. Il y eut chant et musique. Ce fut un vrai régal musical: M. et Mme Noël Chayer, membres des "Disciples de Massenet" nous firent entendre de jolies pièces de leur répertoire. Ils furent chaleureusement applaudis; ils ont dû revenir plusieurs fois au programme. M. Chayer ainsi que sa dame possèdent de très jolies voix et ils furent très bien goûtés. Mme Pierre Barrette, qui possède une très jolie voix, se fit entendre dans quelques chansons. Elle fut très applaudie. M. Wilfrid Duchesnay, folkloriste bien connu, se fit entendre dans plusieurs chansons de son vaste répertoire. Il nous fit entendre de bonnes vieilles chansons de folklore, chansonnettes françaises et de genre, et avec son entrain habituel, amusa bien l'assistance. Ont aussi pris part au programme: M. Paul Barrette; Mme Paul Barrette, Marcel Duchesnay et plusieurs autres. A minuit, Mme Paul Barrette servit un magnifique goûter, lequel était arrosé de vins exquis. Après le goûter, la musique et le chant continuèrent jusqu'aux petites heures. Au piano d'accompagnement: Madame Wilfrid Duchesnay et Mme Pierre Barrette. Agissaient comme maîtres de cérémonie: MM. William Gagné et Wilfrid Duchesnay. Avant de se séparer, M. Paul Barrette eut des paroles très aimables à l'adresse des artistes et les invita de revenir avant longtemps. M. William Gagné avait eu l'heureuse idée d'enregistrer tout le programme et termina la soirée en nous faisant entendre tout ce qui s'était passé, ce qui intéressa bien les invités. Nous remercions M. et Mme Paul Barrette de leur chaleureux accueil et avant de se séparer, M. Wilfrid Duchesnay chanta avec son brio coutumier la chanson si de circonstance: "Aurevoir et merci", et tous se retirèrent emportant un agréable souvenir de cette belle soirée. Parmi les personnes présentes, on remarquait: M. et Mme Pierre Barrette, M. et Mme Huberdeau, M. et Mme Noël Chayer, M. et Mme Wilfrid Duchesnay, M. et Mme William Gagné, M. l'Insp. Georges Alain, M. Marcel Duchesnay et son amie Mlle Bussièrès, etc.

TABLEAU DU VOYAGEUR PACIFIQUE CANADIEN. Horaire des trains à Louiseville. Tous les jours: Pour Québec 2.37 a.m., Pour Montréal 3.55 a.m., Pour Montréal 9.43 a.m., Pour Québec 10.03 a.m., Pour Québec 11.30 a.m., Pour Montréal 4.03 p.m., Pour Montréal 6.14 p.m., Pour Québec 7.08 p.m. Samedi seulement: Pour Québec 3.07 p.m. ---000--- Horaire des trains à Maskinongé. Tous les jours: Pour Québec (laisse descendre seulement) 2.28 a.m., Pour Montréal 4.06 a.m., Pour Montréal 9.54 a.m., Pour Québec 9.54 a.m., Pour Montréal 6.21 p.m., Pour Québec 6.58 p.m.

CANADIEN NATIONAL. Horaire des trains à St-Justin. Tous les jours, y compris dimanche: De Montréal 11.04 a.m. Tous les jours, dimanche excepté: Pour Montréal 8.35 a.m., Pour Montréal 2.21 p.m., De Montréal 10.03 p.m. Tous les jours, excepté samedi: De Montréal 7.50 p.m. Samedi seulement: De Montréal 9.24 p.m. Dimanche seulement: Pour Montréal 9.05 a.m., Pour Montréal 7.50 p.m., De Montréal 8.32 p.m.

CARIER & FRERE Ltée. VILLAGE ST-JUSTIN. Tous les jours, y compris dimanche: A.M. P.M. P.M. Pour T.-Rivières 7.15 3.15, Pour T.-Rivières 11.00, De T.-Rivières 10.30 2.30 7.00. Samedi et dimanche seulement: Pour T.-Rivières 7.45 p.m., De Trois-Rivières 12.00 a.m.

LEBRUN & FRERE. MAGASIN GENERAL. Epicerie - Chaussure - Vaiselle - Ferronnerie - Peinture - Marchandise à la vergeo, etc. TEL.: 905 s 13. MASKINONGE, QUE.

Richard Lessard, B. C. L. NOTAIRE. TEL.: 612 S 1-2, STE-URSULE.

Le médecin vous a-t-il conseillé un support? UN SPENCER vous donnera ce dont vous avez besoin parce qu'il sera dessiné, taillé et fait individuellement pour vous, et vous uniquement. Mme Chs Gagnon Marchande de supports Spencer. Téli. 156 Louiseville, Qué. SUPPORTS DE DESSIN INDIVIDUEL pour l'abdomen, le dos et les cotés.

Laissez-nous vous montrer Le Nouveau FRIGIDAIRE "COMPACT" de Conception Révolutionnaire. 7 "Compact" Requiert peu d'espace dans la cuisine: seulement 57" de hauteur, 31 15/16" de largeur, 27 1/16" de profondeur. Il est "plus spacieux, mais plus petit" — contient 30% à 50% plus d'aliments dans le même espace de cuisine! Arthur Giguère Enrg. 43 St-Laurent LOUISEVILLE, P. Q.

UN NOUVEAU CAHIER DE TRICOTS. Voici un nouveau cahier de tricots tous bien détaillés en français: plus de soixante modèles en tout. Pour enfants, de la naissance à douze ans. Pour garçons et fillettes, jeunes gens et jeunes filles, messieurs et dames, et divers ouvrages de fantaisie, gilets de lit, pantoufles. Envoyé par retour du courrier, sur réception de 40 cts. Claire-Vallée, Saint-Sylvere, Co. Nicolet.

PAUL N. VANASSE, B.A. Avocat-Procureur. Références: Les Banques locales.

TEL.: 31. J.-E. ST-JEAN, O. O. D. Opticien-Optométriste. Spécialiste pour la vue. Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement. 78 St-Laurent — Louiseville.

Maskinongé

EN MARGE DE LA PROCHAINE PARTIE DE CARTES:—

Les 25 années de dévouement que les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie ont donné à la paroisse sont une invite à tous les amis de l'éducation en faveur de la prochaine partie de cartes qui aura lieu au Convent le 19 mars prochain à 8 hres p.m.

Comme par le passé on pourra s'y amuser ferme en raison des diverses attractions qui égayeront la soirée. Profitons de cet événement pour prouver à nos religieuses notre haute appréciation pour l'oeuvre admirable qu'elles poursuivent.

BAPTEMES:—

Le 30 janvier a été baptisé Joseph Albert Horace fils de Horace Lafrenière et de Gabrielle Goulet Parrain: M. Bernard Lafrenière de Shawinigan et marraine: Mlle Thérèse Lafrenière de Shawinigan.

Le 30 janvier a été baptisée Marie Marthe Marcelle fille de Alphonse Livernoche et de Gilberte Bernèche, Parrain et marraine: M. et Mme Armand Lesage de St-Léon, oncle et tante de l'enfant.

FUNERAILLES:—

Le 2, à 9 heures, eurent lieu les funérailles de M. Edouard Sicard, époux de feu Marie Martin, décédé aux Trois-Rivières le 30, à l'âge de 80 ans et 9 mois.

DECES:—

Nous apprenons avec regret le décès de Mme Vve Joseph-Louis Paquin, née Délla Bérard, survenu le 4, à l'âge de 70 ans. Le service fut chanté lundi à 9.30 hres. Nos sympathies.

VA ET VIENT:—

Mme Lucien Dumontier, Mlle Jeannine Dumontier de St-Barthélemy, en visite chez M. et Mme Omer Bastien dimanche.

Mme Paul Baril de St-Justin de passage chez Mme Hormisdas Baril au cours de la semaine dernière.

Mme Hormisdas Baril, M. et Mme Lucien Morin en visite chez M. et Mme Jean-Baptiste Milot de Louiseville dimanche dernier.

Mlle Alice Déziel en fin de semaine à St-Sévère chez son amie Mlle Estelle Desaulniers.

M. et Mme Louis-Jules Déziel des Trois-Rivières en fin de semaine chez M. et Mme Chs-Edouard Déziel.

Mme Nerval Deschesnes et sa fillette Francine, Mme Georges Beaulieu de Montréal, en visite chez M. et Mme Joseph Lafrenière en fin de semaine.

M. et Mme Donat Guinard, M. et Mme La-Georges Guinard, Mlle Lucie-Anna Guinard, M. Denis Vermette, M. Raymond Guinard, en visite dimanche chez M. et Mme Martial Hubert de Louiseville.

M. Viateur Vanasse de St-Félix de Valois en fin de semaine chez M. et Mme Philippe Vanasse.

M. Marcel Lafrenière de Gatineau en visite chez M. et Mme Gaspard Lafrenière et chez d'autres parents.

Un beau "Bonjour" à "Tante Anto" de Colette.

REUNION:—

Le 22 janvier, à l'occasion de

l'anniversaire de Mme Ephrem Lemire, un groupe de parents et d'amis se réunissent chez M. Wilfrid Adam. Parmi les personnes présentes on remarquait: MM. et Mmes Wilfrid, Charles et Ernest Adam, J.-Louis Dupuis, Alfred Dupuis, Emilien Lacharité, Alfred Boucher, Wilfrid Adam fils G., Théodore Dupuis, Antonio Ross, Doria Adam, Théodore Michaud, Alcide Ross, Paul-Émile Adam, Mme Antonio Beaulieu, Mme Hervé Michaud, Mlle Jeannine Lemire, Mlles Rita Adam, Jeannine Dupuis, Valérie Ross, Jeannine Ross, Clémence Dupuis, Eveline Cartier, Denise Boucher, Suzanne Michaud, Anita Ross, Pauline Adam, Rita Lacharité, Montréal, Reina Adam, Valérie Lacharité, MM. Alfred Dupuis, Gaston Dupuis, Rosaire Adam, Jules Dupuis, Arthur Ross de Montréal, Martial Ross, Maurice Dupuis, Thomas Ross, Armand Adam, Lionel Dupuis de Montréal, Hervé Adam, Jean-Guy Adam, Ephrem Lemire, Robert Lacharité de Montréal, Roger Dupuis, Edouard Ross, Emilien Dupuis, Gilles Boucher, Aurèle Cartier.

A minuit, un succulent goûter fut servi aux invités. Il y eut chant, musique et danse.

L'orchestre se composait de MM. Emilien Dupuis, violoniste, Gaston, Roger et Jules Dupuis, guitaristes.

Mme Lemire reçut un cadeau précieux de sa famille. Les invités ont quitté les lieux aux petites heures du matin en souhaitant bonheur, santé et longue vie à Mme Lemire.

Ste-Ursule

BAPTEME:—

Le 2 février, à M. et Mme Antoni Arseneault (Juliette Giguère), une fille, baptisée sous les noms de Marie Micheline Hélène, Parrain et marraine, M. et Mme Richard Giguère, oncle et tante de l'enfant.

SEPULTURE:—

Le 7 février avaient lieu le service et la sépulture de M. Marcel Lessard, fils de Albéric, décédé à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, le vendredi 4 février courant, à l'âge peu avancé de 18 ans. Son père, feu Albéric Lessard l'aura précédé de quelques mois seulement dans la tombe.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, un frère avec qui il demeurait à Ste-Ursule, M. Antonio Lessard, et une soeur Mme Wellie Michaud, également de Ste-Ursule.

Une foule de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

ORDO DES MESSSES DE LA SEMAINE DU 13 FÉVRIER:—

Lundi, 6.30 hres: Service de la Bonne Mort, Marcel Lessard.

7 hres: Pour l'âme de Mme Chs-Orphir Lessard.

Mardi, 6.30 hres: Pour l'âme de M. Théophile Fournier.

7 hres: Pour l'âme de Mme Lucien Béland.

Mercredi, 6.30 hres: Pour l'âme de M. Ephrem Grenier.

7 hres: Pour l'âme de M. Wilfrid Elliott, par sa fille Mme Wellie Noel.

Jeudi, 6.30 hres: Pour l'âme de

Mme F.-X. Juneau, par Denis Juneau.

7 hres: Pour l'âme de Mme Ed. Baril, par son époux.

Vendredi, 6.30 hres: Messe du Sacré-Coeur, par les paroissiens.

7 hres: A l'école, Pour l'âme de M. Onésime Turner par Liboire Turner.

Samedi, 6.30 hres: A l'intention d'un donnant, par Jos. Plante.

7 hres: Pour l'âme de M. Albéric Lessard.

HOCKEY:—

Dimanche après-midi notre équipe locale avait le plaisir de recevoir un des clubs intermédiaires de la Ville de Louiseville.

La partie fut chaudement contestée puisque le pointage final fut de 11 à 10 en faveur de Ste-Ursule.

En somme on nous fit assister à une belle partie où il y eut de l'action et un beau déploiement sportif de la part de tous les joueurs.

Jeudi après-midi, le 3, l'équipe des jeunes de notre école du village allait rendre visite à l'équipe de l'école du village de Maskinongé, qui était venue ici le samedi précédent. Il ne nous fut pas donné d'assister à cette partie mais, on nous dit que la partie fut très belle. Le pointage final fut de un à un. Alors, n'ayant pas fait un maître il fallut se reprendre, et c'est ce qui eut lieu samedi après-midi, le 5, quand les mêmes jeunes du village de Maskinongé, vinrent nous rendre visite.

La partie fut très belle et cette fois encore les honneurs de la jouette restèrent au jeune club de Ste-Ursule, par le pointage de 3 à 2.

Le point enregistré par l'équipe de Ste-Ursule à la partie de Maskinongé le fut par le jeune Guy Latereur et deux des points enregistrés pour notre équipe à la dernière jouette des jeunes ici, samedi après-midi, furent enregistrés par le même Guy Latereur et l'autre par Gaston Lessard, les deux qui, avec Roger Vincent constituent notre liene du "Punch".

Nous ne pouvons que féliciter tous nos joueurs, jeunes et plus âgés, qui nous donnent du beau jeu et agissent en vrais sportifs.

AU CONSEIL MUNICIPAL:—

Comme il est de tradition qu'il n'y ait pas de session de conseil en janvier ici, la première session du conseil municipal pour l'année 1949 avait donc lieu lundi dernier le 7. Et comme c'était la première session après les élections municipales, le sec-trésorier procéda à l'assermentation du nouveau maire et des nouveaux conseillers, respectivement M. Eugène Giguère comme maire pour un quatrième mandat, et MM. Bernardin Teasdale pour un deuxième mandat de conseiller et M. Roméo Chrétien pour un premier terme. M. Ubald Béland, réélu pour un deuxième mandat n'était pas présent, ayant été empêché de se rendre à l'assemblée.

PRO-MAIRE:—

M. le conseiller J.-B. Maurice Lessard, conseiller du village a été réélu Pro-maire pour l'année 1949.

REDDITION DE COMPTES:—

Une lettre de Mtre Paul Fleury, vérificateur des livres du conseil et annonçant que pour des raisons passagères seulement il ne pourrait pas faire l'audition pour la présente session, est soumise au conseil. Cette vérification sera cependant faite en temps pour rapport au conseil à la session régulière de mars prochain.

Le conseiller Roméo Chrétien, nouvellement élu conseiller était également, avant sa nomination, inspecteur agraire pour les concessions Fontarabie et Terrenouve. Il a alors donné sa démission et a été remplacé, pour finir son terme d'office qui se terminera le 1er mai 1950, par M. Antonin Roulay.

M. le sec-trésorier est autorisé de renouveler avec la même Compagnie, "La Prévoyance", sa police de garantie, et M. le Maire est autorisé de signer le rapport de vérification pour renouvellement, de la dite police.

M. Laurent Béland, défend à qui que ce soit de jeter quoi que ce soit sur son terrain près du pont Antoine Plante tant et aussi longtemps qu'une entente n'aura pas été prise avec le conseil à cet effet, si c'est l'intention de ce dernier de se servir de l'endroit précité comme dépôt municipal, et demande que la résolution passée le 6 décembre 1948 à cette fin soit rescindée. Alors ce conseil a rescindé la dite résolution et avisera plus tard sur cette question de dépôt municipal.

Plusieurs mutations de propriétés ont exigé des changements au rôle d'évaluation comme suit: No. du cadastre 264-p65, Antonio Lessard remplace Mme Albéric Lessard; No. Cadastre p. 579, Camille Michaud remplace Arthur Casaubon; No. cadastre 588, Nap. Casaubon remplace Ls-Charles Pagé; No. cadastre p. 181, Victor Dubé remplace Victorin Lessard; No. cadastre 90-91, au Ruisseau-Plat, Joseph Miclette remplace Nap. Dalpé; No. cadastre p. 242, Réal St-Pierre remplace Adélaïde Bélanger; No. cadastre 585-586, Nap. Casaubon remplace Camille Lambert; No. cadastre p. 501, Adélaïde Lessard remplace Camille Lambert; No. cadastre p. 501, Adélaïde Lessard remplace Emile Beauregard, pour une partie de ce lot.

MM. Laurent et Jean-René Morin, étaient en visite chez M. Chs-Edouard Paquin, dernièrement.

VA ET VIENT:—

MM. Laurent et Jean-René Morin, étaient en visite chez M. Chs-Edouard Paquin, dernièrement.

St-Didace

NOUVELLES RELIGIEUSES:—

La grâce des vocations religieuses s'est répandue sur notre paroisse en 1948. Dernièrement ont pris le saint Habit deux de nos co-paroissiennes. Le 3 février 1949, au Convent des Srs Jésus-Marie de Sillery à Québec, Mlle Claire Paquin, fille de M. et Mme Agapit Paquin reçut le nom de Mère Marie de Bethléem. Plusieurs parents s'y rendirent, dont le R. P. Arthur Paquin, Montfortain, Rév. Fr. Zéphirin, Frère de la Charité, Révde Mère Ste-Apollinaire, née Alexandrina Paquin de St-Didace, des Srs Jésus-Marie de Sillery. Celle-ci était grand'tante de la nouvelle religieuse; Révde Mère Marie du Précieux Sang, née Bertha Paquin de St-Didace, Sr Jésus-Marie de Sillery, celle-ci tante de Sr-Marie de Bethléem (Claire Paquin), ce qui fait donc une 3e génération avec Claire Paquin; M. et Mme Agapit Paquin, Cécile Paquin de St-Léon, Rita Paquin, Maxime Paquin, Louis Alarie de Yamachiche et plusieurs amis.

Aussi chez les Srs Réparatrices du Divin Coeur, à Montréal, Mlle Jeanne d'Arc Lambert, fille de M. et Mme Edouard Lambert prit le nom de Sr Irène Marie.

Nos meilleurs vœux de bonheur et de persévérance, de la part de tous leurs parents et amis.

RANGS A L'ECOLE DU VILLAGE:—

1ère Classe: 10e année: André Lavallée. 9e année: Laurette Allard. 8e année: Thérèse Lafond. 7e année: Jacqueline Morin.

2e Classe: 6e année: Ellette Marcl. 5e année: Jacqueline Dubois.

3e Classe: 4e année: Yvon Denommée. 3e année: Bernice Berthiaume.

4e Classe: 2e année: Roger Brunelle. 1ère année: Claude Pépin.

TRAVAIL A DOMICILE:—

Ceux, celles qui désirent faire exécuter des travaux à domicile, engager correspondance avec Mlle Gisèle Desrochers, St-Didace, Mask. Pourrait faire différents ouvrages. Réponse assurée à qui écrira.

STE-ANGELE DE PREMONT

REELU MAIRE:—

M. Joseph Baril a été réélu maire pour un cinquième mandat.

Les conseillers élus sont: Siège No. 1: M. Alphonse Lessard, 2e terme.

Siège No. 2: M. Albert Béland, forgeron.

Siège No. 3: M. Frank Leblanc.

Siège No. 4: M. Léo Plante, 3e terme.

Siège No. 5: M. Olivier Lessard

Siège No. 6: M. Ubald Michaud. Secrétaire: M. Martial Lessard.

FIANÇAILLES:—

Récemment ont eu lieu les fiançailles de Mlle Rose Bélanger, fille de M. Pierre Bélanger, décédé, et de Mme Pierre Bélanger, et M. Romuald Lacoursière, fils de M. Ovide Lacoursière décédé et de Mme Ovide Lacoursière de St-Laulin.

St-Léon

Bonne fête à Mlle Rachel Pichette, de la part de ses parents M. et Mme Josephat Pichette de St-Léon.

St-Paulin

VA ET VIENT:—

M. et Mme Alcide St-Yves et leurs filles Pierrette et Hélène en promenade à Ste-Angèle chez M. et Mme Georges St-Onge.

M. et Mme Victor Lacoursière en promenade chez M. Alphonse Ferron.

M. Joseph Damphousse et son fils André-Guy, à Ste-Angèle de Prémont dernièrement.

M. et Mme William Lawler de Louiseville et Mlle Léonette Boulanger, à St-Paulin chez des parents.

Mme Lucien Deschesnes de St-Alexis à St-Paulin dernièrement.

Mlle Simone Lacoursière à Louiseville dernièrement.

MM. Dionis et Lionel St-Yves ainsi que Mlle Eva St-Yves, en promenade à St-Paulin.

M. et Mme Rodolphe Morin de St-Alexis des Monts à St-Paulin dernièrement.

Mlle Bertha Gélinas de Louiseville à St-Paulin chez des amis.

Mme Ephrem Boucher et son fils Rolland en promenade chez sa fille Mme Léo Bergeron.

HOCKEY:—

Le 6 février, le club St-Paulin a rendu visite au club de St-Elle et St-Paulin a triomphé par le score de 9 à 5.

SOUHAITS:—

Meilleurs souhaits de bonne fête à Mlle Blanche Damphousse de Louiseville, qui célébrera son anniversaire de naissance le 18, de la part d'une parente.

Bonne fête à Mlle Murielle Juneau qui célébrera son anniversaire de naissance le 15 février, de la part d'une cousine.

Toujours la dernière nouveauté et la meilleure qualité à des prix modérés chez:

GEO. A. GIGUERE

HORLOGER BIJOUTIER

DIAMANTAIRE

60, St-Laurent Louiseville

Tel. 226

Plusieurs mutations de propriétés ont exigé des changements au rôle d'évaluation comme suit: No. du cadastre 264-p65, Antonio Lessard remplace Mme Albéric Lessard; No. Cadastre p. 579, Camille Michaud remplace Arthur Casaubon; No. cadastre 588, Nap. Casaubon remplace Ls-Charles Pagé; No. cadastre p. 181, Victor Dubé remplace Victorin Lessard; No. cadastre 90-91, au Ruisseau-Plat, Joseph Miclette remplace Nap. Dalpé; No. cadastre p. 242, Réal St-Pierre remplace Adélaïde Bélanger; No. cadastre 585-586, Nap. Casaubon remplace Camille Lambert; No. cadastre p. 501, Adélaïde Lessard remplace Camille Lambert; No. cadastre p. 501, Adélaïde Lessard remplace Emile Beauregard, pour une partie de ce lot.

VOUS CONNAISSEZ DES FEMMES QUI SOUFFRENT DE CHALEURS PUIS SONT TRANSIES

Voici une Bonne Nouvelle!

Votre âge est-il entre 38 et 52 ans et passez-vous cette difficile période fonctionnelle de "l'âge moyen" particulière aux femmes? Cela vous donne-t-il des poussées de chaleurs, vous sentez-vous la peau moite, très nerveuse, irritable, faible? Définitivement, alors, essayez le Composé Pinkham's pour soulager de tels symptômes! Il est renommé pour ceci! Nombre de femmes avisées "d'âge moyen" prennent le Composé Pinkham's régulièrement pour aider à accumuler une résistance à ces ennuis.

Le Composé Pinkham's ne contient aucun narcotique—nulle drogue formant habitude. Il aide la nature (vous savez ce que nous voulons dire). Ce remède possède aussi ce que les Médecins appellent un effet tonique stomacal.

NOTEZ: Vous préférez peut-être les TABLETTES LYDIA E. PINKHAM avec fer ajoutés.



On m'a dit que... à AU 94 Tél: 33

MARTIN PASSE EN FINALE

Il gagne la série par 2 points

Les Juniors bataillent ferme et gagnent 9 à 5

Bien que conduit à l'attaque par H. P. Desjardins, le Rivard a été impuissant, mardi soir, alors qu'il a baissé pavillon au compte de 9 à 5.

Par cette première victoire d'une série de "home and home" au total des points, le St-Pierre a maintenant une solide avance de 4 points sur les hommes de Rivard. Les jeunes ont enregistré dès les premières minutes de jeu et la première période s'est terminée par le pointage de cinq à un à leur avantage. Bergeron compta trois fois tandis que Garceau et Millette y allaient de chacun un point. Sylvio Boudreau, assisté de Marcotte et Desjardins vint porter le score à 5-1 en logeant le disque dans le filet de St-Pierre après 19.00 minutes de jeu. A la deuxième reprise les deux clubs ont partagé les chances comptant chacun deux fois. Desjardins enregistra les deux points de son équipe et Garceau répéta le même exploit pour le St-Pierre. La troisième période présenta aussi un jeu rapide et encore au cours de cette reprise, le jeune cerbère St-Pierre a affiché une excellente tenue et il y eut un gros travail sur les lancers de Desjardins et Durand. Les protégés d'Adams ont donc remporté une victoire assez facile sur le Rivard par le compte de 9 à 5. Toutefois il est déplorable que le Rivard ait manqué de cohésion à certains moments. A tout événement, il y aura autre joute entre ces deux clubs vendredi soir, c'est-à-dire ce soir. Au cours de cette rencontre de mardi, dix-sept punitions furent décernées dont huit à St-Pierre et neuf à Rivard. Par contre il faut tenir compte que sur le total des minutes, St-Pierre l'emporte parce que un de ses hommes a écopé d'une majeure.

Profitant d'une température idéale, le Lawler a démontré, un peu tard, qu'il pouvait afficher une belle tenue en disposant des As de J.-N. Martin par le score de 3 à 2, au cours d'une joute dénuée de rudesse. Le Lawler a débuté en lion, comptant les deux seuls points de la première période. C'est André Gravel qui conduisit le jeu au cours de la joute, après avoir enregistré les deux premiers points de son équipe.

Desjardins compta pour son club après 12 minutes dans la deuxième reprise et c'est enfin André Rivard qui porta le pointage à 2 à 2. Sur ces jeux Desjardins était assisté de Parent, tandis que Lafontaine assistait Rivard. Enfin Macauley prit Lupien en défaut pour porter le compte 3 à 2 après 17.30 dans la deuxième période.

Bien que Lawler ait remporté cette joute, ses chances ne se sont pas améliorées et c'est Martin qui passera en finale, avec le gagnant de la joute de ce soir, mettant aux prises Rivard et St-Pierre.

Il semble bien établi, d'après les prévisions que la lutte se fera entre le St-Pierre et le Martin. Le St-Pierre a tellement bien figuré mardi dernier que le Rivard se sent déjà impuissant, avec son club un peu désorganisé.

La grande finale débutera donc dimanche après-midi à 2 heures à la patinoire de P.O.T.J.

Voici les sommaires des joutes de cette semaine.

PARTIE DE MARDI

Première Période

| | |
|---|-------|
| 1—St-Pierre: Y. Bergeron (C. Paul) | 10.08 |
| 2—St-Pierre: M. St-Pierre (E. Mineau - G. Boisvert) | 14.13 |
| 3—St-Pierre: C. Millette (R. Adams) | 17.00 |
| 4—St-Pierre: Y. Bergeron (E. Garceau) | 18.38 |
| 6—Rivard: Gaudreau (Marcotte-Desjardins) | 19.14 |
| Punitions: C. Paul - Béland (3) — Boudreau - Diamond (2) — G. Boisvert. | |

On mange toujours bon,
à prix populaire
AU BUFFET

94a Saint-Laurent

Tél: 338J LOUISEVILLE

| | | |
|---|-------|-------|
| Deuxième Période: | | |
| 7—Rivard: H.-P. Desjardins | 4.00 | |
| 8—St-Pierre: E. Garceau (Y. Bergeron, C. Paul) (P.-Y. Durand) | 8.00 | 12.14 |
| 9—Rivard: H.-P. Desjardins | | |
| 10—St-Pierre: E. Garceau (Bergeron - C. Paul) | 14.13 | |
| Punitions: R. Dupuis, Boudreau. | | |

Troisième Période

| | |
|--|-------|
| 11—Rivard: H.-P. Desjardins (P.-Y. Durand) | 5.08 |
| 12—St-Pierre: Mineau (M. St-Pierre) | 7.00 |
| 13—St-Pierre: M. St-Pierre (Boisvert - Mineau) | 14.00 |
| Punitions: Garceau - Paul (2) St-Pierre - Diamond - Béland - Boisvert (5 min.) | 18.00 |
| Score final: 9 à 5. | |

PARTIE DE MERCREDI:

Première Période

| | |
|--------------------------------------|-------|
| 1—Lawler: A. Gravel | 18.00 |
| 2—Lawler: A. Gravel (R. Legris) | 12.00 |
| Punitions: Lemire, Gravel, Baribeau. | |

Deuxième Période:

| | |
|---------------------------------------|-------|
| 3—Martin: G. Desjardins (R. Parent) | 12.00 |
| 4—Martin: A. Rivard (G. Lafontaine) | 13.40 |
| 5—Lawler: Macauley (Baribeau, Gagnon) | 17.30 |
| Punitions: Bourassa (2) G. Lesage. | |

Troisième Période:

| | |
|---------------------------------|--|
| Aucun point. | |
| Punitions: Bourassa (2) Lesage. | |

Série Mondiale de Base-Ball à la Salle Paroissiale

Dimanche après-midi, le 20 février, à quatre heures, à la salle paroissiale, grande représentation cinématographique de la dernière série mondiale de Base-ball.

Cette matinée est rendue possible, grâce à l'initiative des Chevaliers de Colomb et à l'étroite collaboration du Dr R. Latourelle, et de Marcel Dufresne, gérant des Royaux des Trois-Rivières.

En plus du film régulier de la "série mondiale", quatre sujets courts passeront aussi sur l'écran, démontrant la technique du jeu de base-ball.

A cette représentation, l'entrée est libre, et nul doute que les amateurs seront présents. Les enfants ne seront pas admis puisqu'au préalable, dans l'après-midi, ils auront eu l'occasion de voir ces films au collège.

Echos Sportifs

Par D. GILLES RINGUETTE

Nous avons remarqué qu'aux joutes de hockey, l'élite de notre ville n'occupe pas la place qu'elle avait l'été dernier aux joutes de base-ball. C'est triste de constater aussi, que pour encourager nos athlètes locaux, rares sont ceux qui brandissent des comptes. Personne n'y a pensé sans doute, mais n'empêche que nos athlètes l'ont remarqué et se souviennent que l'été dernier des étrangers partaient d'ici bourrés d'argent en plus d'un salaire qu'ils gagnaient vraiment trop facilement. On a même vu donner un beau "dos bleu" pour un point comploté. Dire qu'en plus ces "généreux donateurs" prêchent l'achat chez nous. N'est-ce pas humiliant pour nos gens qui amusent bénévolement notre population. Ce n'est pas la première fois que des étrangers sont ainsi comblés, seulement, il faut remonter quinze ans en arrière pour se convaincre que ce n'est pas dans l'intérêt du sport local. Pourquoi donc ne pas encourager en premier lieu nos sportifs et contribuer ainsi à l'expansion du sport local? Nous concédons que la qualité de jeu que présente des athlètes engagés est supérieure à celui de nos locaux, mais c'est aussi un fardeau financier trop lourd pour notre milieu. Apportez donc une coopération plus étroite aux organisations qui se développent sur les terrains de jeux. Permettez qu'on vous fasse une suggestion! Envoyez un chèque au président de la ligue de hockey, pour l'aider à aménager des locaux convenables pour les amateurs. Ne croyez pas que ces choses-là vont tomber du ciel, non, mais c'est presque une nécessité. Henri-Paul Desjardins a terminé la cédule régulière de la ligue Commerciale en tête des compteurs. C'est un honneur qu'il a mérité et qui couronne bien ses efforts. Plusieurs connaisseurs âgés sont d'accord à proclamer qu'Henri-Paul est le meilleur fabricant de jeux que Louiseville ait produit. Desjardins, en plus, pourrait bien être gratifié du trophée destiné au plus "gentilhomme du circuit Rinfret", mais dans ce domaine nous n'avons pas droit de vote. En effet, un jury composé de cinq membres fera connaître sous peu le résultat dans ses observations.

SPORTIFS!

SOYEZ CHICS!
HABILLEZ-VOUS REGULIEREMENT

chez

GERARD LESAGE

54 St-Laurent
LOUISEVILLE
B.P. 54 - Tél: 54

Autour de la compétition pour le trophée Collette

Actuellement 9 équipes sont en compétition pour le trophée présenté par le président de l'Associated Textiles M. Emile Collette.

A l'intention de tous ces curlers, nous reproduisons un article que nous tenons de M. Jacques Saucier, curler de talent et membre de notre club local.

Le Curling est un sport différent de tous les autres. Il favorise et encourage l'amitié et la franche camaraderie. C'est un jeu d'équipe, et plus que cela c'est un jeu d'ensemble.

Chaque joueur d'une équipe, sans égard à la position qu'il occupe, est aussi important qu'aucun des autres membres de l'équipe. Les quatre membres d'une équipe et huit "pierres" forment une "unité de curling". Chaque joueur d'une unité, doit s'intéresser aux autres pierres tout comme aux siennes. Un joueur ne doit jamais se faire l'idée que les pierres de ses coéquipiers sont moins ou plus importantes que les siennes. Chaque pierre doit recevoir la même attention et le même soin. Un joueur ou une partie de l'unité est chargé nécessairement d'une tâche additionnelle, celle de "skip" tout en étant toujours une partie de l'unité.

Le point le plus important est le balancement et le lancer de la pierre. Le lancer doit être gracieux, sans tension ou raideur.

1er POINT. — Tous les lancers exacts et précis dépendent entièrement du balancement et de la manière qu'il est fait. La pesanteur de la pierre doit être sentie dans le balancement arrière.

2e POINT. — Le balancement est divisé en deux parties, savoir: le balancement arrière, soit cette partie qui va à l'arrière ou en arrière des jambes et le balancement avant qui est la partie vers l'avant et se terminant en avant des jambes.

3e POINT. — Le balancement se fait en élevant la pierre d'une hauteur de 3 pouces ou plus de la glace et en l'envoyant à l'arrière, le pied gauche doit en même temps glisser vers l'arrière, le genou et la jambe droite doivent se redresser. La pesanteur de la pierre doit être sentie à peu près à la fin du balancement. C'est cette sensibilité de la pesanteur qui donne à la pierre la vitesse et la distance désirées. Le bras doit être droit et détendu toute la durée du balancement.

4e POINT. — Le balancement s'abaisse ensuite en allant vers l'avant. Il ne doit pas avoir de poussée, les épaules doivent demeurer fixes et ne jamais remuer, le balancement était fait aux dépens du bras seulement sans que les épaules bougent. Le mouvement ou l'usage des épaules, comme le font souvent plusieurs joueurs, est fatal et plus particulièrement s'il est utilisé pour donner plus de vitesse à la pierre. La vitesse est obtenue par la longueur du balancement arrière en tenant le corps droit et les épaules fixes jusqu'à ce que le balancement et la pierre dépassent les jambes dans le mouvement vers l'avant.

5e POINT. — Le bras doit être droit et détendu tout le temps du mouvement vers l'avant. Le bras doit terminer le mouvement en ligne droite avec le balai, sans remuer les épaules.

6e POINT. — La pierre ne doit pas être serrée dans la main; la poignée doit simplement reposer sur les doigts. Certains joueurs tiennent la pierre avec le pouce et le second doigt.

7e POINT. — Au terme du mouvement à l'avant, la pierre doit tout simplement glisser des doigts sans aucune tension, poussée ou effort. C'est fatal de pousser la pierre lorsqu'elle laisse la main; quelques joueurs le font, mais ce ne sont pas des curlers sur qui l'on peut compter.

8e POINT. — Pour compléter le balancement et le lancer d'une manière gracieuse et détendue complète, le joueur se laisse glisser avec la pierre. Lors du balancement avant et du lancer, il est extrêmement important que le joueur se baisse aussi près que possible de la glace en imitant le mouvement de l'oiseau qui vient se poser sur le sol.

9e POINT. — Les yeux doivent toujours fixer le balai.

10e POINT. — Ne jamais se relever à la fin ou en terminant le lancer.

11e POINT. — Lorsque la pierre a été lancée, le joueur doit la suivre en se tenant en arrière des balaveurs jusqu'aux cercles et tenir les balaveurs au courant de ce qu'il y a à faire en tant que la vitesse est concernée; le skip donne les instructions quant à la direction et le joueur voit à ce que les balaveurs s'y conforment. (Ici ces règles sont un peu changées, seuls les skips donnent des instructions.)

Le joueur se tenant à la ligne "hog line" verra la position des pierres dans les cercles et comprendra quelle sera la nature du coup suivant.

12e POINT. — Le balayage est de la plus grande importance. Une pierre peut voyager 12 pieds plus loin avec l'aide de vrais bons balaveurs. (A notre club les champions balaveurs sont Mal. Green et Ed. Gariépy). Une pierre peut aussi être ramenée dans la bonne direction et ainsi lui faire atteindre son but au lieu de le manquer. Il y a une vraie manière de balayer sans se fatiguer. Le balayeur est complètement détendu et sans raideur. Le corps n'est pas utilisé mais seulement les bras et sans tension aucune. Les bons balaveurs se meuvent avec rythme, grâce et naturel, et sont très élégants pour les spectateurs. Il vaut réellement la peine d'apprendre la vraie manière de balayer.

Gardez toujours votre attention fixée sur votre propre partie. Surveiller les parties des autres compromettra la vôtre.

Maintenant allez-y, pratiquez et bonne chance!

JACQUES SAUCIER.

AU CURLING

Au cours de la dernière fin de semaine, nos équipes ont de nouveau participé au tournoi en vue du "Malone Cup". Les équipes de Rosaire Vachon et Victor Desjardins ont enregistré des victoires à Grand'Mère et Trois-Rivières.

A Grand'Mère, Rosaire Vachon, Mal. Green, R. Lemieux et Marc L'Heureux ont défait le "Rink" Hanna par 12 à 11. Aux Trois-Rivières, Victor Desjardins et ses favoris ont écrasé Melançon, de Wabasso Club, par le pointage de 17 à 3. Cette équipe était formée de George Henthorn, H. Carpentier, Jacques Saucier et V. Desjardins, skip.

A Louiseville, dimanche, le club d'Ed. Gariépy a été une proie facile pour le "Skip" Scholes de la Wabasso. Le score final: 17 à 5 pour les Trifluviens.

Actuellement, les nôtres ont accumulé 14 points et il est mathématiquement possible qu'ils soient déjà champions. A tout événement ils sont bien décidés à batailler fermement au cours des deux dernières rencontres de ce tournoi.

Nous publierons la semaine prochaine la position dans la course au Trophée Collette.

Défi de Curling

Alexandre Béland et son équipe - surprise désire rencontrer les détenteurs du trophée "Lady Gilmour" avec enjeu de \$100.00.

(Partie de 14 bouts au Club de l'A.T.C.)

(à suivre)

Statuts de la femme mariée dans le Québec

(Suite)

(par Madeleine BELLEMARE)

Nous avons parlé, dans les articles précédents, des réformes à apporter à notre code civil, en ce qui a trait aux statuts de la femme mariée, dans la province. Le Québec n'est pas le seul qui soit saisi du problème. La femme mariée jouit maintenant de sa pleine capacité, dans plusieurs pays, et notamment en France.

Avant les lois de 1938 et 1942, l'ensemble du statut de la femme mariée était à peu près identique en France et dans le Québec. La première réforme opérée en France a fait disparaître le principe même de l'incapacité de la femme mariée. L'article 216 du code civil stipule en effet "que la femme mariée a la pleine capacité de droit".

La réforme proposée dans le Québec — soit "de remplacer le principe d'incapacité de la femme mariée par une énonciation positive et générale de capacité, en laissant les cas où elle aura besoin d'autorisation à titre d'exception" — concorderait avec celle du droit français et n'aurait rien qui serait en contravention avec les coutumes ou l'opinion publique de la province.

Mais la réforme de 1938 comportait des inconvénients qu'a voulu pallier le décret de septembre 1942, qui ajouta un nouvel article au code civil, à savoir "que la femme concourt avec le mari à assurer la direction morale et matérielle de la famille". Ce sont des réformes partielles qui ont amélioré de façon appréciable le système antérieur, mais il reste encore plusieurs points obscurs.

Si le droit civil du Québec est resté en deçà du droit français et de quelques législations étrangères, c'est peut-être un bienfait, car les réformateurs pourront mettre à profit les résultats, heureux ou malheureux, obtenus outre-Atlantique. La réforme opérée dans ces conditions mettra la province de Québec à l'avant-garde et lui permettra peut-être de dépasser même les pays qui l'ont naguère devancée.

La brillante carrière de Nicole Germain

Nicole Germain, qui incarne le rôle de Donald dans le film "Un Homme et son Pêche", qui passe actuellement sur nos écrans, naquit presque sur les marches du Conservatoire LaSalle. Son père, Georges Landreau, y était professeur. Sa grand-mère, Mme LaSalle, fonda cette institution qui donna à la scène et à la radio quelques-uns de ses plus brillants interprètes.

Nicole Germain apprit donc sur les genoux paternels les premiers rudiments de l'art drama-

tique. A cinq ans, elle était déjà inscrite au Conservatoire LaSalle. Encore jeune, elle décrochait son diplôme universitaire du Conservatoire. Tout surprenant que cela puisse paraître, Nicole Germain ne fit jamais de théâtre professionnel. Elle participait à des pièces que sa grand-mère montait ou, à des récitals disait quelques poèmes. Son père ne voulait même pas qu'elle embrassât la carrière théâtrale.

Quinze jours après avoir obtenu son diplôme universitaire,

elle épousait Yves Bourassa, qui était à ce moment directeur des programmes au poste CKAC. Moins que jamais, elle ne pensait à se tailler une place à la radio ou à la scène. Pourtant les circonstances allaient orienter sa vie dans cette direction.

Feu Eddie Beaudry, l'auteur du roman radiophonique "Rue Principale", était un ami intime des Bourassa. Un jour, un peu à la blague, il dit à Mme Yves Bourassa qu'il lui donnerait un rôle dans son roman. Quelques jours après, M. Bourassa voyait entrer vers l'heure du midi à son bureau celle qui devait prendre le nom de Nicole Germain. Il lui demanda, surpris ce qu'elle venait y faire. Elle lui répondit alors qu'elle faisait partie de "Rue Principale". Il n'en revint pas. Pendant plusieurs années, elle joua le rôle de Gisèle Bernard dans ce programme.

Quelques mois après avoir débuté à la radio, elle se voyait confier le rôle de Louise Lanoix dans "Ceux qu'on aime", rôle qu'elle joue depuis dix ans. Elle participa ensuite à de nombreuses émissions radiophoniques notamment "Vie de Famille" au Théâtre de Chez-Nous. Depuis trois ans, elle est, avec Gérard Delage et Alain Gravel, l'animatrice du programme "Qui suis-je". Sa popularité n'a fait que grandir, et, en 1946, elle était élue "Reine de la Radio".

Nicole Germain débuta au cinéma en 1946, dans le principal rôle féminin de "La Forteresse", aux côtés de Paul Dupuis et Jacques Auger.

Son mari, Yves Bourassa, major des Fusiliers Mont-Royal pendant la dernière guerre, est maintenant directeur d'une agence de publicité. M. et Mme Bourassa ont une charmante fillette de 7 ans, Liette.

ARTISTE INVITE



Vedette régulière des "Vancouver Symphony "Pops" Concerts," Ernest Adams, baryton canadien, sera l'artiste invité de L'Heure Northern Electric lundi soir, le 14 février. Il se fera entendre dans des œuvres de Leoncavallo et Victor Herbert. L'orchestre de concert de 40 musiciens sera sous la direction de Paul Scherman. Le programme est relayé chaque semaine par les postes de Radio-Canada.

MARIE BELAND

Salon de Coiffure
Tél. 94 W MASKINONGÉ, QUÉ.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES
Tissus à la verge, une spécialité
Chaussures de toutes sortes.
Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

Cinéma "Royal"

DIMANCHE, LUNDI, 13, 14 FEVRIER
EN COULEUR



DEUXIÈME FILM:



avec ANTOINE VILAR, ALICE PALACIOS, DOLORES PRADEIRA

MARDI, MERCREDI, 15, 16 FEVRIER

LAUREL & HARDY, dans:

"BLOCKHEADS"

"CORSIKAN BROTHERS"

Avec Douglas Fairbank Jr, Akim Tamiroff, Ruth Warrick.

SUJET COURT.

JEUDI, VENDREDI, 17, 18 FEVRIER

PHOTO NITE

"THE FUGITIVE"

Avec Henry Fonda, Dolores Del Rio, et Pedro Armendarez.

"L'AGE D'OR"

Avec Alerme, Elvire Popesco, Jean Tissier, Gilbert Gil.

SUJET COURT.

SAMEDI, 19 FEVRIER

"HEART OF VIRGINIA"

Avec Janet Martin, Robert Lowery, Frankie Darro.

"MADONNA OF THE DESERT"

Avec Lynn Roberts, Donald Barry, Don Castle.

5ième EPISODE.

Dangers of the
Canadian Mounted Police

BILAN DE LA

CAISSE POPULAIRE DE LOUISEVILLE

au 31 janvier 1949

ACTIF

au 31 mai 1944

\$133,492.88

au 31 mai 1945

\$266,964.73

au 31 mai 1946

\$511,147.83

au 31 mai 1947

\$688,302.58

au 31 mai 1948

\$899,497.97

au 31 janvier 1949

\$1,002,644.63